Spedizione in abbonamento postale - Gruppo I

Anno 103° — Numero 140

GAZZETTA UFFICIALE DELLA REPUBBLICA ITALIANA

PARTE PRIMA — ROMA - Mercoledì, 7 giugno 1967 — SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI MENO I FESTIVI

DIREZIONE E REDAZIONE PRESSO IL MINISTERO DI GRAZIA E GIUSTIZIA — UFFICIO PUBBLICAZIONE DELLE LEGGI E DECRETI — TELEFONO 650-139
AMMINISTRAZIONE PRESSO L'ISTITUTO POLIGRAFICO DELLO STATO — LIBRERIA DELLO STATO — PIAZZA GIUSEPPE VERDI, 10, ROMA — CENTRALINO 8508

PREZZI E CONDIZIONI DI ABBONAMENTO

ALLA PARTE PRIMA E SUPPLEMENTI ORDINARI	ALLA PARTE SECONDA (Foglio delle inserzioni)
Annuo L. 17.030 - Semestrale L. 9.020 - Trimestrale L. 5.010 - Un fascicolo L. 75 - Fascicoli annate arretrate: il doppio	Annuo L. 13.530 - Semestrale L. 7.520 - Trimestrale L. 4.010 - Un fascicolo L. 65 - Fascicoli annate arretrate: il doppio

I PREZZI sono comprensivi d'imposta di bollo — Per l'ESTERO i prezzi sono il doppio di quelli indicati per l'interno
I fascicoli disguidati devono essere richiesti entro 30 giorni dalla data di pubblicazione

L'importo degli abbonamenti deve essere versato sul c/c postale n. 1/40500 intestato all'Istituto Poligrafico dello Stato

La « Gazzetta Ufficiale » e tutte le altre pubblicazioni ufficiali sono in vendita al pubblico presso le agenzie della Libreria dello Stato: ROMA, via XX Settembre (Palazzo del Ministero del Tesoro) e via del Tritone, 61/A; MILANO, Galleria Vittorio Emanuele, 3; NAPOLI, via Chiaia, 5; FIRENZE, via Cavour, 46/r e presso le Librerie depositarie nei Capoluoghi di provincia. Le richieste per corrispondenza devono essere inviate all'Istituto Poligrafico dello Stato - Libreria dello Stato - Piazza Verdi, 10, Roma, versando l'importo maggiorato delle spese di spedizione a mezzo del c/c postale 1/2640. Le inserzioni, come da norme riportate nella testata della parte II, si ricevono in Roma (Ufficio inserzioni - via XX Settembre - Palazzo del Ministero del Tesoro. Le agenzie di Milano, Napoli e Firenze possono accettare solamente gli avvisi consegnati a mano ed accompagnati dal relativo importo.

SOMMARIO

LEGGI E DECRETI

DISPOSIZIONI E COMUNICATI

CONCORSI ED ESAMI

REGIONI

SUPPLEMENTI STRAORDINARI

SUPPLEMENTO ALLA «GAZZETTA UFFICIALE» N. 140 DEL 7 GIUGNO 1967:

MINISTERO DELLE FINANZE

DIREZIONE GENERALE DEL CATASTO E DEI SERVIZI TECNICI ERARIALI

Prospetto dei dati integrativi di tariffa del nuovo catasto edilizio urbano per alcuni Comuni della provincia di Napoli.

(4897

LEGGI E DECRETI

LEGGE 24 aprile 1967, n. **344.**

Adesione alle quattro Convenzioni adottate dalla Commissione internazionale dello stato civile, rispettivamente una a Parigi il 27 settembre 1956, una a Lussemburgo il 26 settembre 1957 e due ad Istanbul il 4 settembre 1958, e ratifica delle due Convenzioni adottate dalla Commissione predetta rispettivamente a Roma il 14 settembre 1961 ed a Bruxelles il 12 settembre 1962, e loro esecuzione.

La Camera dei deputati ed il Senato della Repubblica hanno approvato;

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

PROMULGA

la seguente legge:

Art. 1.

Il Presidente della Repubblica è autorizzato ad aderire alle seguenti Convenzioni adottate dalla Commissione internazionale dello stato civile:

— Convenzione per il rilascio di alcuni estratti di atti dello stato civile destinati all'estero, firmata a Parigi il 27 settembre 1956;

— Convenzione per il rilascio gratuito e la dispensa da legalizzazioni degli atti di stato civile ed allegato, firmata a Lussemburgo il 26 settembre 1957;

— Convenzione per lo scambio internazionale d'informazioni sullo stato civile, firmata ad Istanbul il 4 settembre 1958;

— Convenzione relativa ai cambiamenti di nomi e cognomi, firmata ad Istanbul il 4 settembre 1958.

Il Presidente della Repubblica è autorizzato a ratificare le seguenti Convenzioni adottate dalla Commissione internazionale dello stato civile:

— Convenzione concernente l'estensione della competenza delle autorità qualificate a ricevere il riconoscimento dei figli naturali, firmata a Roma il 14 settembre 1961;

— Convenzione relativa al riconoscimento della filiazione materna dei figli naturali, firmata a Bruxelles il 12 settembre 1962.

Art. 2.

Piena ed intera esecuzione è data alle Convenzioni di cui all'articolo precedente a decorrere dalla loro entratta in vigore in conformità al disposto degli articoli 11, 9, 8, 9, 9 e 9, rispettivamente delle Convenzioni sopra indicate.

La presente legge, munita del sigillo dello Stato, sarà inserta nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti della Repubblica Italiana. E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di fara osservare come legge dello Stato.

Data a Roma, addì 24 aprile 1967

SARAGAT

MORO — FANFANI — REALE — TAVIANI

Visto, *il Guardasigilli*: REALE

Convenzione per il rilascio di alcuni estratti di atti dello stato civile destinati all'estero. (Parigi, 27 settembre 1956)

CONVENTION RELATIVE À LA DÉLIVRANCE DE CERTAINS EXTRAITS D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL DESTINÉS À L'ÉTRANGER

Les Gouvernements du Royaume de Belgique, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil;

Désireux d'établir des dispositions communes relatives à la délivrance de certains extraits d'actes de l'état civil destinés à l'étranger, ont décidé de conclure une Convention à cet effet et sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

Les extraits des actes de l'état civil constatant la naissance, le mariage ou le décès pourront, lorsque leur utilisation dans le pays où ils sont réclamés nécessite une traduction, être établis conformément à l'article 4 ci-après et aux formules *A*, *B* et *C* annexées à la présente Convention.

Ces extraits ne seront délivrés qu'aux personnes qui, d'après la loi interne du pays où l'acte a été dressé ou transcrit, ont qualité pour obtenir des copies littérales de cet acte.

Pour l'application de la présente Convention, les mentions marginales font partie des actes de l'état civil.

Article 2

Dans chaque formule, les énonciations invariables, imprimées à l'avance, sont rédigées en sept langues: français, allemand, anglais, espagnol, italien, néerlandais et turc.

Toutes les formules précisent que l'extrait est délivré en application de la présente Convention.

Article 3

Tout extrait est revêtu de la signature et du sceau de l'autorité qui l'a établi et porte la date de sa délivrance. Les renseignements à fournir sont inscrits dans la case correspondante de la formule, le texte en caractères latins et les dates en chiffres arabes; les mois sont indiqués par un chiffre arabe, d'aprés leur rang dans l'année. Si le libellé de l'acte de l'état civil ne permet pas de remplir une des cases de la formule, cette case est rendue inutilisable par des traits.

Sont exclusivement utilisés les signes suivants:

Pour indiquer le sexe:
M = sexe masculin
F = sexe féminin.

Pour indiquer la dissolution ou l'annulation du mariage:
Dm = décès du mari
Df = décès de la femme
Div = divorce
A = annulation.

Ces derniers signes sont suivis de la mention de la date de la dissolution ou de l'annulation.

Article 4

L'extrait de l'acte de naissance énonce (Formule *A*):

a) lieu de naissance
b) la date de naissance

c) le sexe de l'enfant
d) le nom de famille de l'enfant
e) les prénoms de l'enfant
f) le nom de famille du père
g) les prénoms du père
h) le nom de jeune fille da la mère
i) les prénoms de la mère.

L'extrait de l'acte de mariage énonce (Formule *B*):

a) le lieu du mariage
b) la date du mariage
c) le nom de famille du mari
d) les prénoms du mari
e) la date de naissance ou, à défaut, l'âge du mari
f) le lieu de naissance du mari
g) le nom de famille de la femme
h) les prénoms de la femme
i) la date de naissance ou, à défaut, l'âge de la femme
j) le lieu de naissance de la femme
k) les mentions marginales concernant la dissolution ou l'annullation du mariage.

L'extrait de l'acte de décès énonce (Formule *C*):

a) le lieu de décès
b) la date de décès
c) le nom de famille du défunt
d) les prénoms du défunt
e) le sexe du défunt
f) la date de naissance, ou à défaut, l'âge du défunt
g) le lieu de naissance du défunt
h) le dernier domicile du défunt
i) les nom et prénoms du dernier conjoint du défunt
j) les nom et prénoms du père du défunt
k) les nom et prénoms de la mère du défunt.

En outre, chaque Etat contractant a la faculté de compléter les formules-types précitées par l'adjonction de cases supplémentaires indiquant d'autres énonciations de l'acte de l'état civil, à condition que le libellé en ait été préalablement approuvé par la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Article 5

Les extraits établis dans les conditions prévues aux articles précédents ont la même force probante que ceux délivrés conformément aux règles de droit interne en vigueur dans l'Etat dont ils émanent.

Ils sont acceptés sans légalisation sur le territoire de chacun des Etats contractants.

Article 6

Sans préjudice des accords internationaux relatifs à la délivrance gratuite des actes de l'état civil, les extraits délivrés en application de la présente Convention donnent lieu à la perception des mêmes droits que les extraits établis en application de la législation interne en vigueur dans l'Etat dont les extraits émanent.

Article 7

La présente Convention ne met pas obstacle à l'obtention d'expéditions littérales d'actes de l'état civil établies conformément à la législation du pays où ces actes ont été dressés ou transcrits.

Article 8

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Il sera dressé de tout dépôt d'instruments de ratification un procès-verbal, dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats signataires.

Article 9

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu par l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 10

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat pourra, lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion ou à tout autre moment, par la suite, déclarer par notifications adressée au Conseil Fédéral Suisse, que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extramétropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse enverra, par la voie diplomatique, une copie de cette notification, certifiée conforme, à chacun des Etats contractants. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification, le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article pourra, par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse enverra, par la voie diplomatique, une copie certifiée conforme de la nouvelle notification à chacun des Etats contractants. La Convention cesserà d'être applicable au territoire visé le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 11

Tout Etat pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci en enverra, par la voie diplomatique, une copie, certifiée conforme, à chacun des Etats contractants. La Convention entrera en vigueur pour l'Etat adhérant le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention en vertu de l'article 9, alinéa 1[er].

Article 12

La présente Convention peut être soumise à des revisions en vue d'y introduire des modifications de nature à la perfectionner.

La proposition de revision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers Etats contractants ainsi qu'au Secrétaire général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Article 13

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée dans l'article 9, alinéa 1er.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans sauf dénonciation.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous le autres Etats contractants.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

En foi de quoi, les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Paris, le vingt-sept septembre mil neuf cent cinquante-six, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats contractants.

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique
GUILLAUME

Pour le Gouvernement de la République Française
GUY DELTEL

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg
HENRI DELVAUX

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

Eu égard à l'égalité qui existe du point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, les termes « métropolitain » et « extramétropolitain » mentionnés dans la Convention perdent leur sens initial en ce qui a trait au Royaume des Pays-Bas et seront en conséquence, en ce qui a trait au Royaume, considérés comme signifiant respectivement « européen » et « non-européen ».

W. v. BOETZELAER

Pour le Gouvernement de la Confédération Suisse
ERNST GÖTZ

Pour le Gouvernement de la République Turque
F. BAYRAMOGLU

A

Convention de . . . du . . . relative à la délivrance de certains extraits d'actes de l'état civil destinés à l'étranger.

Abkommen von . . vom . . uber die Ausstellung von bestimmten Auszügen aus Zivilstandsregister für das Ausland.

Convention of . . of . . . relating to the issue of certain extracts of acts of the registers of births, deaths and marriages, to be sent abroad.

Convenio de . . . del . . . sobre la expedición de ciertos extractos de actas del estado civil destinados para el estranjero.

Convenzione di . . del . . sul rilascio di certi atti di stato civile destinati per l'estero.

Overeenkomst van . . . van . . . betreffende de afgifte van bepaalde uittreksels uit akten van de burgelijke stand bestemd voor het buitenland.

Yabancı memleketlerde kullanılmak üzere verilecek nüfus (Ahvali Sahsiye) kayıt hülâsası suretleri hakkindaki . . ./ /. . . tarihli . . . . . sözlesme.

Etat:	Commune de:
Staat:	Gemeinde:
State:	*Municipality:*
Estado:	Municipio de:
Stato:	Comune di:
Staat:	Gemeente:
Devlet:	Köy veya mahâlle:

Extrait des registres de l'état civil concernant une naissance.

Auszug aus dem Geburtsregister.

Extract of the register of births.

Extracto del registro de nacimientos.

Estratto del registro delle nascite

Uittreksel uit de registers van de burgelijke stand omtrent een geboorte.

Doğuma ait nüfus kayit hülâsası sureti.

Extrait de l'article 3 de la Convention: les renseignements à fournir sont écrits en caractères latins et les dates en chiffres arabes; les mois sont représentés par un chiffre d'après leur rang dans l'année. Si le renseignement demandé ne figure pas à l'acte, la case sera rendue inutilisable par des traits. Seront utilisés les signes suivants: a. pour indiquer le sexe: M = sexe masculin; F = sexe féminin; b. pour indiquer la dissolution ou l'annulation du mariage: Dm = *décès du mari;* Df = *décès de la femme;* Div = divorce; A = annulation. Ces derniers signes sont suivis de la mention de la date de la dissolution ou de l'annulation.

Auszug aus Artikel 3 des Abkommens: die Eintragungen werden in lateinischen Buchstaben und die Daten in arabischen Ziffern geschrieben; die Monate werden durch eine Ziffer gemäss ihrer Stellung im Jahr bezeichnet; wenn die verlangte Auskunft im Register nicht vorkommt, wird das Fach mit einem wagrechten Strich unbrauchbar gemacht. Folgende Bezeichnungen sind zu verwenden: a. zur Bezeichnung des Geschlechts: M = männlich; F = weiblich; b. zur Bezeichnung der Auflösung oder der Nichtigerklärung der Ehe: Dm = Ableben des Mannes; Df = Ableben der Ehegattin; Div. = Ehescheidung; A = Nichtigerklärung. Auf diese letzten Zeichen folgt das Datum der Auflösung oder der Nichtigerklärung.

Except from article 3 of the Convention: the information is written in Latin letters and the dates in Arabian figures; the months are indicated by a figure corresponding to their place in the year; if the information asked for is not contained in the deed, the blank space is rendered unusable by means of lines. The following symbols will be used: a. for indicating sex: M = male; F = female; b. for indicating the dissolution or nullity of the marriage: Dm = decease of husband; Df = decease of wife; Div. = divorce; A = nullification of the marriage. These last symbols are followed by the date of dissolution or nullification.

Extracto del artículo 3 del Convenio: las informaciones se escriben en letras latinas y las fechas en números árabes, siendo indicado los meses por un número según su órden en el año; si la información pedida no se encuentra en el acto se rayará la casilla. Las abreviaturas siguientes serán utilizadas: a. para indicar el sexo: M = masculino; F = femenino; b. para indicar la disolución o la anulación del matrimonio: Dm = fallecimiento del marido; Df = fallecimiento de la mujer; Div. = divorcio; A = anulación. Se añadirá a estas últimas la fecha de la disolución o anulación.

Norma dell'articolo 3 della Convenzione: le indicazioni o enunciazioni sono scritte in caratteri italiani, le date in cifre arabiche; i mesi sono indicati in cifra corrispondente all'ordine del calendario. Quando non si potrà procurare un'indicazione, nello spazio rimasto in bianco si passano delle lineette. Si usano le seguenti abbreviazioni: M = sesso maschile; F = femminile; b. matrimonio sciolto o annullato; Dm = morte del marito; Df = morte della moglie; Div. = divorzio; A = annullamento; gli ultimi segni sono seguiti dalla data in cui il matrimonio è stato sciolto o annullato.

Uittreksel uit artikel 3 van de overeenkomst: de inlichtingen worden in Latijnse letters en de data in Arabische cijfers geschreven; de maanden worden aangeduid door een cijfer naar hun plaats in het jaar; indien de gevraagde inlichting niet in de akte voorkomt, wordt het vakje onbruikbaar gemaakt door strepen. De volgende tekens zulen worden gebruikt: a. om het

geslacht aan te duiden: M = mannelijk; F = vrouwelijk; b. om de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk aan te duiden: Dm = overlijden van de man; Df = overlijden van de vrouw; Div. = echtscheiding; A = nietigverklaring. Deze laatste tekens worden gevolgd door de datum van ontbinding of nietigverklaring.

Sözlesmenin Üçüncü maddesinin hülasâsı: Malumat Lâtin harfleriyle tarihler rakamlarla yazılır. Aylar sene içersindeki sıralarına gore rakamla gösterilir. İstenilen Malumat kütükte bulunmadiği takdirde buna mahsus yer çizgi ile iptâl edilir. Bu hususlarda kullanilacak ısaretler asağidadır: a. Cınsıyet gostermek ıçın M = Erkek; F = Kadın, b. Evliliğin zevalini veya butlanını gostermek için: Dm = kocanın ölümü; Df = Karının ölümü; Div. = Bosanma; A = Butlan. Bu isaretlerden sonra zeval veya butlan tarihleri yazılacaktır.

B

Convention de . . du . . relative à la délivrance de certains extraits d'actes de l'état civil destinés à l'étranger.

Abkommen von . . vom . . uber die Ausstellung von bestimmten Auszügen aus Zivilstandsregister für das Ausland.

Convention of . . of . . relating to the issue of certain extracts of acts of the registers of births, deaths and marriages, to be sent abroad.

Convenio de . . del . . sobre la expedición de ciertos extractos de actas del estado civil destinados para el estranjero.

Convenzione di . del . . sul rilascio di certi atti di stato civile destinati per l'estero.

Overeenkomst van . . van . . betreffende de afgifte van bepaalde uittreksels uit akten van de burgerlijke stand bestemd voor het buitenland.

Yabancı memleketlerde kullanılmak üzere verilecek nüfus (Ahvali Sahsiye) kayit hülâsasi suretleri hakkindaki . . ./ /. . . tarihli . . . . . sozlesme.

Etat:	Commune de:
Staatt:	Gemeinde:
Staat:	Municipality:
Estado:	Municipio de:
Stato:	Comune di:
Staat:	Gemeente:
Devlet:	Köy veya mahâlle:

Extrait des registres de l'état civil concernant un mariage.
Auszug aus den Eheregister.
Extract of the register of marriages.
Extracto del registro de matrimonios.
Estratto del registro dei matrimoni.
Uittreksels uit de registers van de burgerlijke stand omtrent een huwelijk.
Evlenme kayit hülâsasî sureti.

Extrait de l'article 3 de la Convention: les renseignements à fournir sont écrits en caractères latins et les dates en chiffres arabes; les mois sont représentés par un chiffre d'après leur rang dans l'année. Si le renseignement demandé ne figure pas à l'acte, la case sera rendue inutilisable par des traits. Seront utilisés les signes suivants: a. pour indiquer le sexe: M = sexe masculin; F = sexe féminin; b. pour indiquer la dissolution ou l'annulation du mariage: Dm = décès du mari; Df = décès de la femme; Div = divorce; A = annulation. Ces derniers signes sont suivis de la mention de la date de la dissolution ou de l'annulation.

Auszug aus Artikel 3 des Abkommens: die Eintragungen werden in lateinischen Buchstaben und die Daten in arabischen Ziffern geschrieben; die Monate werden durch eine Ziffer gemass ihrer Stellung im Jahr bezeichnet; wenn die verlangte Auskunft im Register nicht vorkommt, wird das Fach mit einem wagrechten Strich unbrauchbar gemacht. Folgende Bezeichnungen sind zu verwenden: a. zur Bezeichnung des Geschlechts: M = männlich; F = weiblich; b. zur Bezeichnung der Auflösung oder der Nichtigerklärung der Ehe: Dm = Ableben des Mannes; Df = Ableben der Ehegattin; Div. = Ehescheidung; A = Nichtigerklärung. Auf diese letzten Zeichen folgt das Datum der Auflösung oder der Nichtigerklärung.

Except from article 3 of the Convention: the information is written in Latin letters and the dates in Arabian figures; the months are indicated by a figure corresponding to their place in the year; if the information asked for is not contained in the deed, the blank space is rendered unusable by means of lines. The following symbols will be used: a. for indicating sex: M = male; F = female; b. for indicating the dissolution or nullity of the marriage: Dm = decease of husband; Df = decease of wife; Div. = divorce; A = nullification of the marriage. These last symbols are followed by the date of dissolution or nullification.

Extracto del artículo 3 del Convenio: las informaciones se escriben en letras latinas y las fechas en números árabes, siendo indicado los meses por un número según su órden en el año; si la información pedida no se encuentra en el acto se rayará la casilla. Las abreviaturas siguientes serán utilizadas: a. para indicar el sexo: M = masculino; F = feminino; b. para indicar la disolución o la anulación del matrimonio: Dm = fallecimiento del marido; Df = fallecimiento de la mujer; Div. = divorcio; A = anulación. Se añadirá a estas últimas la fecha de la disolución o anulación.

Norma dell'articolo 3 delle Convenzione: le indicazioni o enunciazioni sono scritte in caratteri italiani, le date in cifre arabiche; i mesi sono indicati in cifra corrispondente all'ordine del calendario. Quando non si potrà procurare un'indicazione, nello spazio rimasto in bianco si passano delle lineette. Si usano le seguenti abbreviazioni: M = sesso maschile; F = femminile; b. matrimonio sciolto o annullato; Dm = morte del marito; Df = morte della moglie; Div. = divorzio; A = annullamento; gli ultimi segni sono seguiti dalla data in cui il matrimonio è stato sciolto o annullato.

Uittreksel uit artikel 3 van de overeenkomst: de inlichtingen worden in Latijnse letters en de data in Arabische cijfers geschreven; de maanden worden aangeduid door een cijfer naar hun plaats in het jaar; indien de gevraagde inlichting niet in de akte voorkomt, wordt het vakje onbruikbaar gemaakt door strepen. De volgende tekens zulen worden gebruikt: a. om het geslacht aan te duiden: M = mannelijk; F = vrouwelijk; b. om de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk aan te duiden: Dm = overlijden van de man; Df = overlijden van de vrouw; Div. = echtscheiding; A = nietigverklaring. Deze laatste tekens worden gevolgd door de datum van ontbinding of nietigverklaring.

Sözlesmenin Üçüncü maddesinin hülasâsı: Malumat Lâtin harfleriyle tarihler rakamlarla yazılır. Aylar sene içersindeki sıralarına göre rakamla gösterilir. İstenilen Malumat kütükte bulunmadiği takdirde buna mahsus yer çizgi ile iptâl edilir. Bu hususlarda kullanilacak isaretler asağidadır: a. Cınsıyet göstermek için M = Erkek; F = Kadın, b. Evliliğin zevalini veya butlanını göstermek için: Dm = kocanin ölümü; Df = Karının ölümü; Div. = Bosanma; A = Butlan. Bu isaretlerden sonra zeval veya butlan tarıhleri yazılacaktır.

a lieu du mariage . Ort der Eheschliessung . . . . place of marriage lugar del matrimonio . . . . . luogo della celebrazione del matrimonio . . . . . plaats van huwelijksvoltrekking . evlenme yeri . . .		c nom de famille du mari . . . . . Familienname des Ehemannes . . . surname of husband apellido del marido cognome del marito . . . . . . familienaam van de man . . . . . . kocanın soyadi . .	
b date du mariage . Datum der Eheschliessung . . . . date of marriage . fecha del matrimonio . . . . . . data della celebrazione . . . . . datum van het huwelijk . . . . . evlenme tarihi . .		d prénoms du mari . Vornamen des Ehemannes . . . . christian names of husband . . . . nombres de pila del marido . . . prenomi del marito voornamen van de man . . . . . . kocanın adi . . .	

e date de naissance ou âge du mari . Geburtsdatum oder Lebensalter des Ehemannes . . . date of birth or age of husband . . . fecha de nacimiento o edad del marido . . . . . data della nascita o età del marito . . geboortedatum of leeftijd van de man . . . . . doğum tarihi; yas .		*i* date de naissance ou âge de la femme . . . . . . Geburtsdatum oder Lebensalter der Ehefrau . . date of birth or age of wife . . . . . fecha de nacimiento o edad de la mujer . . . . . data della nascita o età della moglie geboortedatum of leeftijd van de vrouw . . . . . doğum tarihi veya yası	
f lieu de naissance du mari . . . . Geburtsort des Ehemannes . . . place of birth of husband . . . . lugar de nacimiento del marido . . luogo della nascita del marito . . . geboorteplaats van de man . . . . kocanın doğum yeri		*j* lieu de naissance de la femme . . . . Geburtsort der Ehefrau . . . . . place of birth of wife . . . . . lugar de nacimiento de la mujer . luogo della nascita della moglie . . geboorteplaats van de vrouw . . . karinin doğum yeri	
g nom de la famille de la femme . . Familienname der Ehefrau . . . . surname of wife . apellido de la mujer . . . . cognome della moglie prima del matrimonio . . . familienaam van de vrouw . . . . karının soyadı . .		*k* dissolution ou annulation . . . . Auflösung oder Nichtigerklärung . dissolution or nullification . . . . disolución o anulación . . . . . . dissoluzione o annullamento . . . ontbinding of nietigverklaring . . zeval veya butlan .	
h prénoms de la femme . . . . . Vornamen der Ehefrau . . . . . christian names of wife . . . . . nombres de la pila de la mujer . . . prenomi della moglie . . . . voornamen van de vrouw . . . . . karının adı			

date de délivrance, signature et sceau du dépositaire

Ausstellungsdatum, Unterschrift und Dienstsiegel des Registerführers

date of issue, signature and seal of keeper

fecha de expedición, firma y sello del depositario

data in cui è stato rilasciato l'atto, con firma e bollo dell'ufficio

datum van afgifte, ondertekening en zegel van de bewaarder

verildiği tarih, nüfus (ahvali sahsiye) memurunum imzası ve mührü.

C

Convention de . . . du . . . relative à la délivrance de certains extraits d'actes de l'état civil destinés à l'étranger.

Abkommen von . . . vom . . . über die Ausstellung von bestimmten Auszügen aus Zivilstandsregister für das Ausland.

Convention of . . . of . . . relating to the issue of certain extracts of acts of the registers of births, deaths and marriages, to be sent abroad.

Convenio de . . . del . . . sobre la expedición de ciertos extractos de actas del estado civil destinados para el estranjero.

Convenzione di . . . del . . . sul rilascio di certi atti di stato civile destinati per l'estero.

Overeenkomst van . . van . . . betreffende de afgifte van bepaalde uittreksels uit akten van de burgerlijke stand bestemd voor het buitenland.

Yabancı memleketlerde kullanılmak üzere verilecek nüfus (Ahvali Sahsiye) kayit hülâsasi suretleri hakkindaki . . ./ /. . . tarihli . . . . . sözlesme.

Etat:	Commune de:
Stat:	Gemeinde:
State	Municipality:
Estado:	Municipio de:
Stato:	Comune di:
Staat:	Gemeente:
Devlet:	Köy veya mahâlle:

Extrait des registres de l'état civil concernant un décès.

Auszug aus dem Todesregister.

Extract of the register of deaths.

Extracto del registro de defunciones.

Estratto del registro delle morti.

Uittreksels uit de registers van de burgerlijke stand omtrent een overlijden.

Olüm kayıt hülâsası sureti.

Extrait de l'article 3 de la Convention: les renseignements à fournir sont écrits en caractères latins et les dates en chiffres arabes; les mois sont représentés par un chiffre d'après leur rang dans l'année. Si le renseignement demandé ne figure pas à l'acte, la case sera rendue inutilisable par des traits. Seront utilisés les signes suivants: a. pour indiquer le sexe: M = sexe masculin; F = sexe féminin; b. pour indiquer la dissolution ou l'annulation du mariage: Dm = décès du mari; Df décès de la femme; Div = divorce; A = annulation. Ces derniers signes sont suivis de la mention de la date de la dissolution ou de l'annulation.

Auszug aus Artikel 3 des Abkommens: die Eintragungen werden in lateinischen Buchstaben und die Daten in arabischen Ziffern geschrieben; die Monate werden durch eine Ziffer gemäss ihrer Stellung im Jahr bezeichnet; wenn die verlangte Auskunft im Register nicht vorkommt, wird das Fach mit einem wagrechten Strich unbrauchbar gemacht. Folgende Bezeichnungen sind zu verwenden: a. zur Bezeichnung des Geschlechts: M = männlich; F = weiblich; b. zur Bezeichnung der Auflösung oder der Nichtigerklärung der Ehe: Dm = Ableben des Mannes; Df = Ableben der Ehegattin; Div. = Ehescheidung; A = Nichtigerklärung. Auf diese letzten Zeichen folgt das Datum der Auflösung oder der Nichtigerklärung.

Except from article 3 of the Convention: the information is written in Latin letters and the dates in Arabian figures; the months are indicated by a figure corresponding to their place in the year; if the information asked for is not contained in the deed, the blank space is rendered unusable by means of lines. The following symbols will be used: a. for indicating sex: M = male; F = female; b. for indicating the dissolution or nullity of the marriage: Dm = decease of husband; Df = decease of wife; Div. = divorce; A = nullification of the marriage. These last symbols are followed by the date of dissolution or nullification.

Extracto del artículo 3 del Convenio: las informaciones se escriben en letras latinas y las fechas en números árabes, siendo indicado los meses por un número según su órden en el año; si la información pedida no se encuentra en el acto se rayará la casilla. Las abreviaturas siguientes serán utilizadas: a. para indicar el sexo: M = masculino; F = feminino; b. para indicar la disolución o la anulación del matrimonio: Dm = fallecimiento

del marido; Df = fallecimiento de la mujer; Div. = divorcio; A = anulación. Se añadirá a estas últimas la fecha de la disolución o anulación.

Norma dell'articolo 3 della Convenzione: le indicazioni o enunciazioni sono scritte in caratteri italiani, le date in cifre arabiche; i mesi sono indicati in cifra corrispondente all'ordine del calendario. Quando non si potrà procurare un'indicazione, nello spazio rimasto in bianco si passano delle lineette. Si usano le seguenti abbreviazioni: M = sesso maschile; F = femminile; b. matrimonio sciolto o annullato; Dm = morte del marito; Df = morte della moglie; Div. = divorzio; A = annullamento; gli ultimi segni sono seguiti dalla data in cui il matrimonio è stato sciolto o annullato.

Uittreksel uit artikel 3 van de overeenkomst: de inlichtingen worden in Latijnse letters en de data in Arabische cijfers geschreven; de maanden worden aangeduid door een cijfer naar hun plaats in het jaar; indien de gevraagde inlichting niet in de akte voorkomt, wordt het vakje onbruikbaar gemaakt door strepen. De volgende tekens zulen worden gebruikt: a. om het geslacht aan te duiden: M = mannelijk; F = vrouwelijk; b. om de ontbinding of de nietigverklaring van het huwelijk aan te duiden: Dm = overlijden van de man; Df = overlijden van de vrouw; Div. = echtscheiding; A = nietigverklaring. Deze laatste tekens worden gevolgd door de datum van ontbinding of nietigverklaring.

Sözlesmenin Üçüncü maddesinin hülasâsi: Malumat Lâtin harfleriyle tarihler rakamlarla yazılır. Aylar sene içersindeki sıralarına gore rakamla gösterilir. İstenilen Malumat kütükte bulunmadiği takdirde buna mahsus yer çizgi ile iptâl edilir. Bu hususlarda kullanilacak ısaretler asağidadır: a. Cinsiyet gostermek için M = Erkek; F = Kadın, b. Evliliğin zevalini veya butlanını gostermek için: Dm = kocanin ölümü; Df = Karının ölümü; Div. = Bosanma; A = Butlan. Bu isaretlerden sonra zeval veya butlan tarihleri yazılacaktır.

a lieu de décès . . . Todesort . . . place of death lugar de fallecimiento luogo della morte . plaats van overlijden . . . . . ölüm yeri		*d* prénoms du défunt Vornamen des (der) Verstorbenen . . christian names of the deceased . . nombres de pila del difunto . . . prenomi del defunto . . . . . . voornaam (en) van de overledene . . ölünün adi . . .	
b date de décès . . . Todesdatum . . . date of death . . . fecha de fallecimiento . . . . data della morte . datum van overlijden . . . . . . olüm tarihi . . .		*e* sexe du défunt . . Geschlecht des (der) Verstorbenen . . . . . . sex of the deceased sexo del difunto . . sesso del defunto . geslacht van de overledene . . . ölünün cinsiyeti . .	
c nom de famille du défunt . . . . . Familienname des (der) Verstorbenen . . . . . . surname of the deceased . . . . . apellido del difunto cognome del defunto . . . . . familienaam van de overledene . . . ölünün soyadı . .		*f* date de naissance ou âge du défunt Geburtsdatum oder Lebensalter des (der) Verstorbenen . . . . . . date of birth or age of the deceased . fecha del nacimiento o edad del difunto . . . . . data della nascita o età del defunto geboortedatum of leeftijd van de overledene . . . doğumun tarihi; yas	

g lieu de naissance du défunt . . . Geburtsort des (der) Verstorbenen . . . . . . place of birth of the deceased . . lugar de nacimiento del difunto . . luogo della nascita del defunto . . . geboorteplaats van de overledene . . doğum yeri . . .		*j* nom et prénoms du père . . . . . Name un Vornamen des Vaters . name and christian names of the father . . . . . . apellido y nombres de pila del padre cognome e nome del padre . . . naam en voornamen van de vader babanin soyadi ve adı	
h dernier domicile du défunt . . . . . letzter Wohnsitz des (der) Verstorbenen . . . . . last residence of the deceased . . ultimo domicilio del difunto . . . . ultimo domicilio del defunto . . . . laatste woonplaats van de overledene ölünün son ikametgâhi		*k* nom et prénoms de la mère . . . . Name und Vornamen der Mutter . . name and christian names of the mother . . . . . . apellido y nombres de pila de la madre . . . . . . cognome et nome della madre . . . naam en voornamen van de moeder . . . . . . ölünün babasının soyadı ve adı . .	
i nom et prénoms du dernier conjoint Name und Vornamen des letzten Ehegatten . . . name and christian names of last spouse . . . . . apellido y nombres de pila del ultimo conyugue . . cognome e nome dell'ultimo coniuge . . . . naam en voornamen van de laatste echtgenoot . son esinin soyadi ve adi			

date de délivrance, signature et sceau du dépositaire

Ausstellungsdatum, Unterschrift und Dienstsiegel des Registerführers

date of issue, signature and seal of keeper

fecha de expedición, firma y sello del depositario

data in cui è stato rilasciato l'atto, con firma e bollo dell'ufficio

datum van afgifte, ondertekening en zegel van de bewaarder

verildiği tarih, nüfus (ahvali sahsiye) memurunum imzası ve mührü.

Convenzione per il rilascio gratuito e la dispensa da legalizzazioni di atti dello stato civile e allegato. (Lussemburgo, 26 settembre 1957).

CONVENTION RELATIVE A LA DÉLIVRANCE GRATUITE ET À LA DISPENSE DE LÉGALISATION DES EXPÉDITIONS D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL

Les Gouvernements de la République Fédérale d'Allemagne, du Royaume de Belgique, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'Etat civil, désireux de régler d'un commun accord certaines questions relatives à la délivrance et à la légalisation des expéditions d'actes de l'état civil, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

Sans préjudice de l'application de conventions bilatérales existantes ou qui viendraient à être conclues entre deux Etats parties à la présente Convention, chaque Etat contractant s'engage à délivrer sans frais aux autres Etats contractants des expéditions littérales ou des extraits des actes de l'état civil dressés sur son territoire et concernant les ressortissants du Gouvernement requérant, lorsque la demande en est faite dans un intérêt administratif ou en faveur d'indigents.

Article 2

La demande est faite par la mission diplomatique ou les consuls à l'autorité qualifiée désignée par chaque Etat contractant dans l'Annexe à la présente Convention; elle spécifie sommairement le motif, « intérêt administratif » ou « indigence du requérant ».

Article 3

Le fait de la délivrance d'une expédition d'un acte de l'état civil ne préjuge pas la nationalité de l'intéressé.

Article 4

Sont dispensés de légalisation, sur les territoires respectifs des Etats contractants, les expéditions littérales ou les extraits des actes de l'état civil revêtus de la signature et du sceau de l'autorité qui les a délivrés.

Article 5

Par actes de l'état civil au sens des articles 1, 3 et 4, il faut entendre:

— le acts de mariages,

— les actes de déclaration d'un enfant sans vie,

— les actes de reconnaissance des enfants naturels dressés ou transcrits par les officiers de l'état civil,

— les actes de mariages,

— les actes de décès,

— les actes de divorce ou les transcriptions des jugements ou arrêts de divorce,

— les transcriptions des ordonnances ou jugements ou arrêts en matière d'état civil.

Article 6

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Il sera dressé de tout dépôt d'instrument de ratification un procès-verbal, dont une copie, certifiée conforme, sera remise, par la voie diplomatique, à chacun des Etats signataires.

Article 7

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu à l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du d'épôt de son instrument de ratification.

Article 8

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat pourra, lors de la signature, de la ratification ou de l'adhésion, ou à tout autre moment par la suite, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extra-métropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse enverra, par la voie diplomatique, une copie de cette notification certifiée conforme, à chacun des Etats contractants. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration, conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra, par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse enverra, per la voie diplomatique, une copie certifiée conforme de la nouvelle notification à chacum des Etats contractants.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 9

Tout Etat pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci enverra, par la voie diplomatique, une copie certifiée conforme à chacun des Etats contractants. La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérant, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention en vertu de l'article 7, alinéa 1er.

Article 10

La présente Convention peut être soumise à des révisions en vue d'y introduire des modifications de nature à la perfectionner.

La proposition de révision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers Etats contractants ainsi qu'au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Article 11

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée à l'article 7, alinéa 1er.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans, sauf dénonciation.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous les autres Etats contractants.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

En foi de quoi les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Luxembourg, le 26 septembre 1957, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise par la voie diplomatique à chacun des Etats contractants.

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne
KARL GF. VON SPRETI
HANS G. FICKER

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique
R. TAYMANS

Pour le Gouvernement de la République Française
GUY DELTEL

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg
HENRI DELVAUX

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

Eu égard à l'égalité qui existe du point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, les termes « métropolitain » et « extramétropolitain » mentionnés dans la Convention perdent leur sens initial en ce qui a trait au Royaume des Pays-Bas et serout en conséquence, en ce qui a trait au Royaume, considérés comme signifiant respectivement « européen » et « non-européen ».

A. H. PHILIPSE

Pour le Gouvernement de la Confédération Suisse
ERNST GÖTS

Pour le Gouvernement de la République Turque
NECDET H. KENT

ANNEXE

Sous réserve de l'application de conventions particulières désignant une autre autorité, l'autorité qualifiée prévue à l'article 2 de la présente Convention est:

Pour la République Fédérale d'Allemagne, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.

Pour le Royaume de Belgique, le Ministère des Affaires Etrangères.

Pour la République Francais, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.

Pour le Grand-Duché de Luxembourg, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.

Pour le Royaume des Pays-Bas, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.

Pour la Confédération Suisse, le Service Fédéral de l'état civil à Berne.

Pour la République Turque, l'officier de l'état civil détenteur de l'acte.

Convenzione per lo scambio internazionale di informazioni sullo stato civile. (Istanbul, 4 settembre 1958)

CONVENTION CONCERNANT L'ÉCHANGE INTERNATIONAL D'INFORMATIONS EN MATIÈRE D'ÉTAT CIVIL

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, du Royaume de Belgique, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'état civil, désireux d'organiser d'un commun accord un échange international d'informations en matière d'état civil, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

Tout Officier de l'état civil exerçant ses fonctions sur le territoire de l'un des Etats contractants, doit, lorsqu'il dresse ou transcrit un acte de mariage ou de décès, en donner avis à l'officier de l'état civil du lieu de naissance de chaque conjoint ou du défunt, si ce lieu est situé sur le territoire de l'un des autres Etats contractants.

Toutefois, chaque Etat a la faculté de subordonner l'envoi de cet avis à la condition qu'il concerne un ressortissant de l'Etat destinataire.

Article 2

L'avis est établi conformément aux modèles annexés à la présente Convention.

Les renseignements à fournir sont inscrits dans les espaces réservés à cet effet sur la formule, le texte en caractères latins, les noms patronymiques et les noms de lieu en lettres capitales, les dates sont inscrites en chiffres arabes, les mois étant indiqués par un chiffre arabe, d'après leur rang dans l'année.

Si l'autorité qui rédige l'avis ne possède pas le renseignement à fournir, l'espace correspondant est barré.

L'avis doit être signé par l'officier de l'état civil et revêtu de son sceau.

Dans les huit jours de l'établissement ou de la transcription de l'acte, cet avis est directement adressé par voie postale à l'officier de l'état civil destinataire.

Article 3

L'avis est utilisé par le destinataire conformément aux lois et règlements de son pays.

Article 4

Les dispositions des articles précédents ne font pas obstacle à la transmission aux autorités d'un Etat contractant, par la voie diplomatique ou autre voie prévue par une convention particulière, de tout acte ou décision concernant l'état civil d'une personne née sur le territoire de cet Etat.

Article 5

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Celui-ci avisera les Etats contractants de tout dépôt d'instrument de ratification.

Article 6

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu à l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date de dépôt de son instrument de ratification.

Article 7

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat contractant pourra, lors de la signature, de la ratification, de l'adhésion, ou ultérieurement, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extra-métropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse avisera de cette notification chacun des Etats contractants. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le soixantième iour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration, conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra, par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse avisera de la nouvelle notification chacun des Etats contractants.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé, le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 8

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'état civil pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci avisera chacun des Etats contractants de tout dépôt d'acte d'adhésion. La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérant, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le depôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 9

La présente Convention peut être soumise à des révisions.

La proposition de révision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers Etats contractants ainsi qu'au Secrétaire Général de la Commission Internationale de l'état civil.

Article 10

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée à l'article 6, alinéa 1er.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans, sauf dénonciation.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous les autres Etats contractants.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

En foi de quoi les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Istanbul, le 4 septembre mil neuf cent cinquante huit en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise per la voie diplomatique à chacun des Etats contractants.

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne

KURT FRITZ VON GRAEVENITZ

HANS G. FICKER

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

CHARLES GERARD

Pour le Gouvernement de la République Française

GUY DELTEL

Pour le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg

HENRI DELVAUX

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

TH. VAN SASSE VAN YSSELT

P. J. DE KANTER

Pour le Gouvernement de la Confédération Suisse

Pour le Gouvernement de la République Turque

NECDET H. KENT

Au moment de la signature de la présente Convention, les Délégués du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ont fait la déclaration suivante:

Eu égard à l'égalité qui existe du point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, les termes, « métropolitain » et « extramétropolitain » mentionnés dans la Convention perdent leur sens initial en ce qui a trait au Royaume des Pays-Bas et seront en conséquence, en ce qui a trait au Royaume, considérés comme signifiant respectivement « européen » et « non-européen ».

Modèle No 1
Modèle de l'Acte de Décès

Face

— Internationale Zivilstands Kommission —
— Abkommen vom 4 september 1958 —

— Commission Internationale de l'Etat Civil —
— Convention du 4 septembre 1958 —

— Beynelmilel Ahvali Sahsiye Komisyonu —
— 4 eylül 1958 tarihli mukavele —

— Commissione Internazionale dello Stato Civile —
— Convenzione del 4 settembre 1958 —

— Internationale Commissie voor de Burgerlijke Stand —
— Overeenkomst van 4 september 1958 —

A Monsieur l'Officier de l'Etat Civil
An den Standesbeamten
All'Ufficiale dello Stato Civile
Aan de Ambtenaar van de Burgerlijke Stand
Nüfus Memuru

Localité / Or. / Luogo / Plaats / Mahal ....

Département / Kreis / Distretto / Provincia / Vilâyet ....

Etat / Staat / Stato / Staat / Devlet ....

Verso

(Indiquer ici dans les cinq langues le nom du pays de l'expéditeur)

Commune de / Gemeinde / Comune di / Gemeente / Mahal ....

Décés — Tod — Morte — Overlijden — Ölüm

Date et lieu du décès / Tag und ort des todes / Data e luogo della morte / Datum en plaats van overlijden / Ölüm tarini ve yeri ....

Nom / Familienname / Cognome / Naam / Soyadi ....

Prénoms / Vornamen / Prenomi / Voornamen / Adi ....

Date et lieu de naissance / Tag und ort der geburt / Data e luogo della nascita / Datum en Plaats der geboorte / Dogüm tarini ve yeri ....

Sceau / Siegel / Stampiglio / Zegel / Münür

Signature / Unterschrift / Firma / Handtekening / Imza:

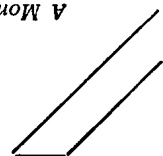
Modèle No 2

Modèle de l'Acte du Mariage

Face

— Internationale Zivilstands Kommission —
— Abkommen vom 4 september 1958 —

— Commission Internationale de l'Etat Civil —
— Convention du 4 septembre 1958 —

A Monsieur l'Officier de l'Etat Civil
An den Standesbeamten
All'Ufficiale dello Stato Civile
Aan de Ambtenaar van de Burgerlijke Stand
Niifus Memuru

Localité / Ort / Luogo / Plaats / Mahal ....

Département / Kreis / Distretto / Provincia / Vilâyet ....

Etat / Staat / Stato / Staat / Devlet ....

— Internationale Commissie voor de Burgerlijke Stand —
— Overeenkomst van 4 september 1958 —

— Commissione Internazionale dello Stato Civile —
— Convenzione del 4 settembre 1958 —

— Beynelmilel Ahvali Sahsiye Komisyonu —
— 4 eylul 1958 tarihli mukavele —

Verso

(Indiquer ici dans les cinq langues le nom du pays de l'expéditeur)

Commune de / Gemeinde / Comune di / Gemeente / Mahal ....

Mariage — Heirat — Matrimonio — Huwelijk — Evlenenme

Date et lieu du mariage / Tag und ort der heirat / Data e luogo del matrimonio / Datum en plaats van het huwelijk / Evlenenme tarini ve yeri ....

Nom du mari - Nome des mannes - Nome dello sposo - Naam van de man - Koganin soyadi -:	Nom de la femme - Name der frau - Nome della sposa - Naam van de vrouw - Karinin soyadi -:
Prénoms - Vornamen - Prenomi - Voornamen - Adi -:	Prénoms - Vornamen - Prenomi - Voornamen - Adi -:
Né le / Geboren am / Nato il / Geboren de / Dogumu	Née le / Geboren am / Nata il / Geboren de / Dogumu ....
A / In / In / Te / Yeri	A / In / In / Te / Yeri ....

Sceau / Siegel / Stampiglio / Zegel / Münür

Signature / Unterschrift / Firma / Handtekening / Imza:

Convenzione relativa ai cambiamenti di nomi e di cognomi
(Istanbul, 4 settembre 1958)

CONVENTION RELATIVE AUX CHANGEMENTS DE NOMS ET PRÉNOMS

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, du Royaume de Belgique, de la République Française, du Grand-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, désireux d'établir d'un commun accord des règles relatives aux changements de noms et de prénoms, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

La présente Convention concerne les changements des noms ou de prénoms accordés par l'Autorité Publique compétente, à l'exclusion de ceux résultant d'une modification de l'état des personnes ou de la rectification d'une erreur.

Article 2

Chaque Etat contractant s'engage à ne pas accorder de changements de noms ou de prénoms aux ressortissants d'un autre Etat contractant, sauf s'ils sont également ses propres ressortissants.

Article 3

Sont exécutoires de plein droit sur le territoire de chacun des Etats contractants sous réserve qu'elles ne portent pas atteinte à son ordre public les décisions définitives intervenues dans un de ces Etats et accordant un changement de nom ou de prénoms, soit à ses ressortissants, soit lorsqu'ils ont leur domicile ou, à défaut de domicile, leur résidence sur son territoire, à des apatrides ou à des réfugiés au sens de la Convention de Genève du 28 juillet 1951.

Ces décisions sont, sans autre formalité, mentionnées en marge des actes de l'état civil des personnes qu'elles concernent.

Article 4

Les dispositions de l'article précedent sont applicables aux décisions annulant ou révoquant un changement de nom ou de prénoms.

Article 5

Par dérogation aux articles 3 et 4, tout Etat contractant peut subordonner à des conditions particulières de publicité et à un droit d'opposition dont il déterminera les modalités, les effets, sur son territoire, des décisions intervenues dans un autre Etat contractant, lorsque celles-ci concernent des personnes qui étaient également ses propres ressortissants au moment où elles sont devenues définitives.

Article 6

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposées auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Celui-ci avisera les Etats contractants de tout dépôt d'instrument de ratification.

Article 7

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu à l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 8

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat contractant pourra, lors de la signature, de la ratification, de l'adhésion, ou ultérieurement, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extra-métropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales seront assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse avisera de cette notification chacun des Etats contractants. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration, conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse avisera de la nouvelle notification chacun des Etats contractants.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé, le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 9

Tout Etat de la Commission Internationale de l'Etat Civil pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci avisera chacun des Etats contractants de tout dépôt d'acte d'adhésion. La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérant, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 10

La présente Convention peut être soumise à des révisions.

La proposition de révision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers Etats contractants ainsi qu'au Sécretaire Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Article 11

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée à l'article 7, alinéa 1er.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans, sauf dénonciation.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous les autres contractants.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée, la Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

En foi de quoi les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Istanbul, le 4 septembre mil neuf cent cinquante huit en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée sera remise par la voie diplomatique à chacun des Etats contractants.

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne

KURT FRITZ VON GRAEVENITZ
HANS G. FICKER

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

CHARLES GERARD

Pour le Gouvernement de la République Française

GUY DELTEL

Pour le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg

HENRI DELVAUX

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

TH. VAN SASSE VAN YSSELT
P. J. DE KANTER

Pour le Gouvernement Fédéral Suisse

Pour le Gouvernement de la République Turque

NECDET H. KENT

Au moment de la signature de la présente Convention, les Délégués du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ont fait la déclaration suivante:

« Eu égard à l'égalité qui existe du point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, les termes « métropolitain » et « extramètropolitain » mentionnés dans la Convention perdent leur sens initial en ce qui a trait au Royaume des Pays-Bas et seront en conséquence, en ce qui a trait au Royaume, considérés comme signifiant respectivement « européen » et « non-européen ».

Convenzione concernente l'estensione della competenza delle autorità qualificate a ricevere il riconoscimento dei figli naturali. (Roma, 14 settembre 1961).

CONVENTION PORTANT EXTENSION DE LA COMPÉTENCE DES AUTORITÉS QUALIFIÉES POUR RECEVOIR LES RECONNAISSANCES D'ENFANTS NATURELS

Les Gouvernements de la République Fédérale d'Allemagne, de la République d'Autriche, du Royaume de Belgique, de la République Française, du Royaume de Grèce, de la République Italienne, du Gran-Duché de Luxembourg, du Royaume des Pays-Bas, de la Confédération Suisse et de la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, désireux de permettre aux ressortissants de leurs Etats respectifs de souscrire des reconnaissances d'enfant naturels sur le territoire des autres Etats contractants comme ils pourraient le faire sur le territoire de leur propre Etat, et de faciliter ainsi de telles reconnaissances, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

Au sens de la présente Convention, l'acte par lequel une personne déclare être le père d'un enfant naturel est désigné par les termes « reconnaissance avec filiation » ou par les termes « reconnaissance sans filiation », suivant que cette déclaration tend à établir ou non un lien juridique de filiation entre celui qui la souscrit et l'enfant naturel qui en est l'objet.

Article 2

Sur le territoire des Etats contractants dont la législation ne prévoit que la reconnaissance sans filation, les ressortissants des autres Etats contractants, dont la législation prévoit la reconnaissance avec filiation, sont admis à souscrire une reconnaissance avec filiation.

Article 3

Sur le territoire des Etats contractants dont la législation ne prévoit que la reconnaissance avec filiation, les ressortissants des autres Etats contractants, dont la législation prévoit la reconnaissance sans filiation, sont admis à souscrire une reconnaissance sans filiation.

Article 4

Les déclarations prévues aux articles 2 et 3 sont reçues par l'officier de l'état civil ou par toute autre autorité compétente, en la forme authentique déterminée par la loi locale, et doivent toujours mentionner la nationalité dont s'est prévalu le déclarant. Elles ont la même valeur que si elles avaient été souscrites devant l'autorité compétente du pays du déclarant.

Article 5

Les expéditions ou extraits certifiés conformes des actes contenant les déclarations prévues aux articles 2 et 3 et revêtus de la signature et du sceau de l'autorité qui les a délivrés sont dispensés de légalisation sur le territoire des Etats contractants.

Article 6

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Celui-ci avisera les Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de tout dépôt d'instrument de ratification.

Article 7

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification, prévu à l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 8

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat contractant pourra, lors de la signature, de la ratification, de l'adhésion, ou ultérieurement, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extra-métropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse avisera de cette notification chacun des Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra, par la suite, déclarer à tout moment, par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse avisera de la nouvelle notification chacun des Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé, le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 9

Tout Etat membre de la Commission Internationale de l'Etat Civil pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci avisera chacun des Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de tout dépôt d'acte d'adhésion. La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérant, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 10

La présente Convention peut être soumise à des révisions.

La proposition de révision sera introduite auprès du Conseil Fédéral Suisse qui la notifiera aux divers Etats contractants ainsi qu'au Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Article 11

La présente Convention aura une durée de dix ans à partir de la date indiquée à l'article 7, alinéa 1er.

La Convention sera renouvelée tacitement de dix ans en dix ans, sauf dénonciation.

La dénonciation devra, au moins six mois avant l'expiration du terme, être notifiée au Conseil Fédéral Suisse, qui en donnera connaissance à tous les autres Etats contractants et au Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

La dénonciation ne produira son effet qu'à l'égard de l'Etat qui l'aura notifiée. La Convention restera en vigueur pour les autres Etats contractants.

En foi de quoi les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Rome, le 14 septembre 1961, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise par la voie diplomatique à chacun des Etats contractants et au Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne

MANFRED KLAIBER

HANS G. FICKER

Pour le Gouvernement de la République d'Autriche

Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique

ROBERT VAES

Pour le Gouvernement de la République française

GUY DELTEL

Pour le Gouvernement du Royaume de Grèce

CLÉON SYNDICAS

Pour le Gouvernement de la République italienne

CARLO RUSSO

Pour le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas les termes « Territoire métropolitain » et « Territoires extra-métropolitains », utilisés dans le texte de la Convention, signifient, vu l'égalité qui existe au point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, « Territoire européen » et « Territoires non-européens ».

P. J. DE KANTER

TH. VAN SASSE VAN YSSELT

Pour le Gouvernement de la Confédération Suisse

ERNST GÖTS

Pour le Gouvernement de la République turque

MUSTAFA KENANOGLU

Convenzione relativa al riconoscimento della filiazione materna dei figli naturali. (Bruxelles, 12 settembre 1962)

CONVENTION RELATIVE A L'ÉTABLISSEMENT DE LA FILIATION MATERNELLE DES ENFANTS NATURELS

La République Fédérale d'Allemagne, la République d'Autriche, le Royaume de Belgique, la République Française, le Royaume de Grèce, la République Italienne, le Grand-Duché de Luxembourg, le Royaume des Pays-Bas, la Confédération Suisse et la République Turque, membres de la Commission Internationale de l'Etat Civil, désireux d'harmoniser les règles concernant l'établissement de la filiation maternelle des enfants naturels, sont convenus des dispositions suivantes:

Article 1er

Lorsqu'une personne est désignée dans l'acte de naissance d'un enfant naturel comme étant la mère de ce dernier, la filiation maternelle est établie par cette désignation. Cette filiation peut toutefois être contestée.

Article 2

Lorsque la mère n'est pas désignée dans l'acte de naissance, elle a la faculté de faire une déclaration de reconnaissance devant l'autorité compétente de chacun des Etats contractants.

Article 3

Lorsque la mère est désignée dans l'acte de naissance et qu'elle justifie qu'une déclaration de reconnaissance est néanmoins nécessaire pour satisfaire aux exigences de la loi d'un Etat non contractant, elle a la faculté de faire une telle déclaration devant l'autorité compétente de chacun des Etats contractants.

Article 4

Les dispositions des articles 2 et 3 ne préjugent pas de la validité de la reconnaissance.

Article 5

Les dispositions de l'article 1er ne concernent, pour chaque Etat contractant, que les naissances postérieures à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 6

La présente Convention sera ratifiée et les instruments de ratification seront déposés auprès du Conseil Fédéral Suisse.

Celui-ci avisera les Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de tout dépôt d'instrument de ratification.

Article 7

La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt du deuxième instrument de ratification prévu à l'article précédent.

Pour chaque Etat signataire, ratifiant postérieurement la Convention, celle-ci entrera en vigueur le trentième jour suivant la date du dépôt de son instrument de ratification.

Article 8

La présente Convention s'applique de plein droit sur toute l'étendue du territoire métropolitain de chaque Etat contractant.

Tout Etat contractant pourra, lors de la signature, de la ratification, de l'adhésion, ou ultérieurement, déclarer par notification adressée au Conseil Fédéral Suisse que les dispositions de la présente Convention seront applicables à l'un ou plusieurs de ses territoires extra-métropolitains, des Etats ou des territoires dont les relations internationales sont assurées par lui. Le Conseil Fédéral Suisse avisera de cette notification chacun des Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil. Les dispositions de la présente Convention deviendront applicables dans le ou les territoires désignés dans la notification le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Tout Etat qui a fait une déclaration conformément aux dispositions de l'alinéa 2 du présent article, pourra, par la suite, déclarer à tout moment, per notification adressée au Conseil Fédéral Suisse, que la présente Convention cessera d'être applicable à l'un ou plusieurs des Etats ou territoires désignés dans la déclaration.

Le Conseil Fédéral Suisse avisera de la nouvelle notification chacun des Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

La Convention cessera d'être applicable au territoire visé, le soixantième jour suivant la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

Article 9

Tout Etat membre du Conseil de l'Europe ou de la Commission Internationale de l'Etat Civil pourra adhérer à la présente Convention. L'Etat désirant adhérer notifiera son intention par un acte qui sera déposé auprès du Conseil Fédéral Suisse. Celui-ci avisera chacun des Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil de tout dépôt d'acte d'adhésion. La Convention entrera en vigueur, pour l'Etat adhérent, le trentième jour suivant la date du dépôt de l'acte d'adhésion.

Le dépôt de l'acte d'adhésion ne pourra avoir lieu qu'après l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 10

La présente Convention demeurera en vigueur sans limitation de durée. Chacun des Etats contractants aura toutefois la faculté de la dénoncer en tout temps au moyen d'une notification adressée par écrit au Conseil Fédéral Suisse qui en informera les autres Etats contractants et le Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Cette faculté de dénonciation ne pourra être exercée avant l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date de la ratification ou de l'adhésion.

La dénonciation produira effet six mois après la date à laquelle le Conseil Fédéral Suisse aura reçu ladite notification.

En foi de quoi les représentants soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé la présente Convention.

Fait à Bruxelles, le 12 septembre 1962 en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil Fédéral Suisse et dont une copie certifiée conforme sera remise par la voie diplomatique à chacun des Etats contractants et au Secrétariat Général de la Commission Internationale de l'Etat Civil.

Pour la République Fédérale d'Allemagne
HAS G. FICKER

Pour la République d'Autriche

Pour le Royaume de Belgique
P. H. SPAAK

Pour la République Française
FRANCIS LACOSTE

Pour le Royaume de Grèce

Pour la République Italienne
UGO CALDERERA

Pour le Grand-Duché de Luxembourg

Pour le Royaume des Pays-Bas

En ce qui concerne le Royaume des Pays-Bas les termes « Territoire métropolitain » et « Territoires extra-métropolitains », utilisés dans le texte de la Convention signifient, vu l'égalité qui existe au point de vue du droit public entre les Pays-Bas, le Surinam et les Antilles néerlandaises, « Territoire européen » et « Territoires non-européens ».

TH. VAN SASSE VAN YSSELT

Pour la Confédération Suisse
ERNST GÖTS

Pour la République Turque
MUSTAFA KENANOGLU

Visto d'ordine del Presidente della Repubblica

Il Ministro per gli affari esteri
FANFANI

DECRETO DEL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA 22 febbraio 1967, n. 345.

Inclusione dell'abitato di Treia, in provincia di Macerata, tra quelli da consolidare a cura e spese dello Stato.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

Vista la legge 9 luglio 1908, n. 445;

Visto il decreto-legge luogotenenziale 30 giugno 1918, n. 1019;

Visto il parere del Consiglio superiore dei lavori pubblici espresso con voto n. 1663, emesso nell'adunanza del 15 novembre 1966;

Sulla proposta del Ministro Segretario di Stato per i lavori pubblici;

Decreta:

A norma dell'art. 1, sub. 7, del decreto-legge luogotenenziale 30 giugno 1918, n. 1019, è aggiunto, a tutti gli effetti della legge 9 luglio 1908, n. 445, titolo 4°, agli abitati indicati nella tabella *D*, allegata alla legge stessa (consolidamento di frane minaccianti abitati), quello di Treia, in provincia di Macerata.

Il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sarà inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti della Repubblica Italiana. E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 22 febbraio 1967

SARAGAT

MANCINI

Visto, *il Guardasigilli*: REALE
Registrato alla Corte dei conti, addì 29 maggio 1967
Atti del Governo, registro n. 211, foglio n. 66. — GRECO

DECRETO DEL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA 22 febbraio 1967, n. 346.

Inclusione dell'abitato di Front Canavese, in provincia di Torino, tra quelli da consolidare a cura e spese dello Stato.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

Vista la legge 9 luglio 1908, n. 445;

Visto il decreto-legge luogotenenziale 30 giugno 1918, n. 1019;

Visto il parere del Consiglio superiore dei lavori pubblici, espresso con voto n. 1665 del 15 novembre 1966;

Sulla proposta del Ministro Segretario di Stato per i lavori pubblici;

Decreta:

A norma dell'art. 1, sub. 7, del decreto-legge luogotenenziale 30 giugno 1918, n. 1019, è aggiunto, a tutti gli effetti della legge 9 luglio 1908, n. 445, titolo IV, agli abitati indicati nella tabella *D*, allegata alla legge stessa (consolidamento di frane minaccianti abitati) quello di Front Canavese, in provincia di Torino.

Il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sarà inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti della Repubblica Italiana. E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 22 febbraio 1967

SARAGAT

MANCINI

Visto, *il Guardasigilli*: REALE
Registrato alla Corte dei conti, addì 27 maggio 1967
Atti del Governo, registro n. 211, foglio n. 62. — GRECO

DECRETO DEL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA 11 aprile 1967, n. 347.

Modificazioni al decreto del Presidente della Repubblica 3 maggio 1964, n. 506, relativo ai raggruppamenti delle materie d'insegnamento negli istituti tecnici industriali statali.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

Visto il decreto del Presidente della Repubblica 3 maggio 1964, n. 506, relativo ai raggruppamenti delle materie d'insegnamento negli istituti tecnici industriali statali;

Sentito il parere del Consiglio superiore della pubblica istruzione;

Sulla proposta del Ministro Segretario di Stato per la pubblica istruzione;

Decreta:

Articolo unico

Il decreto del Presidente della Repubblica 3 maggio 1964, n. 506, con cui vengono determinati i raggruppamenti delle materie di insegnamento negli istituti tecnici industriali statali, è modificato come segue:

Art. 1, n. 25. — Il raggruppamento ivi previsto: « Meccanica applicata all'orologeria e disegno - Complicazione degli orologi » è soppresso.

Art. 1, n. 63. — Il raggruppamento ivi previsto è sostituito dal seguente:

63) Telegrafia e telefonia.

Art. 1, n. 64. — Il raggruppamento ivi previsto è sostituito dal seguente:

64) Radioelettronica - Misure elettriche, misure elettroniche e laboratorio (specializzazione « Telecomunicazioni »).

Art. 2, n. 5. — La denominazione della materia di insegnamento « Elementi di tintoria e finitura dei tessuti » è corretta in:

« Elementi di tintoria e finitura dei tessili ».

Art. 2. — E' aggiunto il seguente raggruppamento con il n. 16:

16) Meccanica applicata all'orologeria e disegno - Complicazione degli orologi e laboratorio di orologeria.

Il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sarà inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti della Repubblica Italiana. E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 11 aprile 1967

SARAGAT

GUI

Visto, *il Guardasigilli*: REALE
Registrato alla Corte dei conti, addì 27 maggio 1967
Atti del Governo, registro n. 211, foglio n. 60. — GRECO

DECRETO DEL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA 18 aprile 1967, n. 348.

Richiamo o trattenimento alle armi di sottufficiali, graduati e militari di truppa dell'Esercito nell'anno 1967.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

Visto l'art. 87 della Costituzione;

Visto l'art. 47 della legge 31 luglio 1954, n. 599, sullo stato dei sottufficiali dell'Esercito, della Marina e dell'Aeronautica;

Visto l'art. 119 del decreto del Presidente della Repubblica 14 febbraio 1964, n. 237, concernente leva e reclutamento obbligatorio nell'Esercito, nella Marina e nell'Aeronautica;

Vista la legge 3 maggio 1955, n. 370, sulla conservazione del posto ai lavoratori richiamati alle armi;

Vista la legge 10 dicembre 1957, n. 1248, concernente norme per l'aumento della misura dei soccorsi giornalieri alle famiglie bisognose dei militari richiamati e trattenuti alle armi;

Sulla proposta del Ministro per la difesa;

Decreta:

Art. 1.

Il numero dei sottufficiali in congedo illimitato delle armi e dei servizi dell'Esercito, aventi obblighi di servizio in tempo di pace, che nell'anno 1967 possono essere richiamati alle armi ai sensi dell'art. 47, comma primo e secondo, della legge 31 luglio 1954, n. 599, sullo stato dei sottufficiali dell'Esercito, della Marina e dell'Aeronautica, è fissato in diecimila unità.

Il numero dei graduati e militari di truppa in congedo illimitato delle armi e dei servizi dell'Esercito, aventi obblighi di servizio in tempo di pace, che nell'anno 1967 possono essere richiamati alle armi ai sensi dell'art. 119 del decreto del Presidente della Repubblica 14 febbraio 1964, n. 237, concernente leva e reclutamento obbligatorio nell'Esercito, nella Marina e nella Aeronautica, è fissato in sessantamila unità.

Art. 2.

Il Ministro per la difesa stabilirà, per ciascuna Arma e servizio il numero dei sottufficiali, graduati e militari di truppa da richiamare.

Il richiamo avrà luogo nel tempo, nei modi e per la durata che saranno stabiliti dal Ministro per la difesa.

Art. 3.

I sottufficiali, graduati e militari di truppa da richiamare ai sensi del presente decreto riceveranno apposita tempestiva comunicazione.

Il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sarà inserto nella Raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti della Repubblica Italiana. E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Roma, addì 18 aprile 1967

SARAGAT

TREMELLONI

Visto, *il Guardasigilli:* REALE
Registrato alla Corte dei conti, addì 27 *maggio* 1967
Atti del Governo, registro n. 211, *foglio n.* 63. — GRECO

DECRETO DEL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA 16 maggio 1967.

Nomina del presidente dell'Istituto nazionale per l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro.

IL PRESIDENTE DELLA REPUBBLICA

Visto l'art. 2 del regio decreto 6 luglio 1933, n. 1033, sull'ordinamento dell'Istituto nazionale per l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro;

Visto il decreto legislativo del Capo provvisorio dello Stato 13 maggio 1947, n. 438, ratificato con legge 5 gennaio 1953, n. 35, concernente la composizione e la competenza degli organi amministrativi dell'Istituto nazionale per l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro;

Visto il proprio decreto 5 febbraio 1965, con il quale l'avv. Luigi Sansone è stato nominato presidente dello Istituto predetto;

Considerato che a seguito dell'avvenuto decesso del presidente dell'Istituto nazionale per l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro si rende necessario rinnovare il conferimento dell'incarico medesimo;

Sulla proposta del Ministro per il lavoro e la previdenza sociale, di concerto con il Ministro per il tesoro;

Decreta:

Il dott. Mario Andreis è nominato presidente dello Istituto nazionale per l'assicurazione contro gli infortuni sul lavoro.

Il presente decreto sarà trasmesso ala Corte dei conti per la registrazione e pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Dato a Roma, addì 16 maggio 1967

SARAGAT

BOSCO — COLOMBO

Registrato alla Corte dei conti, addì 31 *maggio* 1967
Registro n. 7 *Lavoro e previdenza sociale, foglio n.* 39

(6103)

DECRETO DEL PRESIDENTE DEL CONSIGLIO DEI MINISTRI 29 aprile 1967.

Sostituzione di un membro supplente del Comitato centrale per la predisposizione del programma decennale di costruzione di case per lavoratori.

IL PRESIDENTE DEL CONSIGLIO DEI MINISTRI

Vista la legge 14 febbraio 1963, n. 60, concernente la liquidazione del patrimonio edilizio della Gestione INA-Casa e l'istituzione di un programma decennale di costruzione di case per lavoratori;

Visto il proprio decreto in data 14 marzo 1963, relativo alla costituzione del Comitato centrale per la predisposizione del programma decennale di costruzione di case per lavoratori;

Vista la nota n. 0530/13595 del 25 gennaio 1966, con la quale la Confederazione generale dell'industria italiana, propone la nomina dell'avv. Germano Secreti a membro supplente del Comitato centrale predetto, in rappresentanza dei datori di lavoro ed in sostituzione dell'avv. Amedeo Zanchi che ha rassegnato il 24 gennaio c. a. le proprie dimissioni dall'incarico;

Ritenuta l'opportunità di accettare le dimissioni dell'avv. Amedeo Zanchi e di procedere alla sua sostituzione;

Sulla proposta del Ministro per il lavoro e la previdenza sociale di concerto con il Ministro per i lavori pubblici;

Decreta:

L'avv. Germano Secreti è nominato membro supplente del Comitato centrale per la predisposizione del

programma decennale di costruzione di case per lavoratori in rappresentanza dei datori di lavoro ed in sostituzione dell'avv. Amedeo Zanchi.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 29 aprile 1967

Il Presidente del Consiglio dei Ministri
MORO

Il Ministro per il lavoro e la previdenza sociale
BOSCO

Il Ministro per i lavori pubblici
MANCINI

(5538)

DECRETO MINISTERIALE 11 marzo 1967.

Nomina del presidente della Commissione prevista dall'art. 2 della legge 9 giugno 1964, n. 615.

IL MINISTRO PER LA SANITA'
DI CONCERTO CON
IL MINISTRO PER L'AGRICOLTURA E LE FORESTE

Vista la legge 9 giugno 1964, n. 615, concernente la bonifica sanitaria degli allevamenti dalla tubercolosi e dalla brucellosi;

Visto il decreto interministeriale in data 27 novembre 1964 relativo alla costituzione della Commissione prevista dall'art. 2 della predetta legge 9 giugno 1964, n 615;

Visto il decreto interministeriale 1° dicembre 1965 che reca modifiche al menzionato decreto interministeriale 27 novembre 1964;

Visto il decreto del Presidente della Repubblica in data 24 febbraio 1967, con il quale il dott. Luigino Bellani viene nominato direttore generale e la successiva ordinanza del Ministro per la sanità in data 11 marzo 1967 con la quale il dott. Luigino Bellani è stato preposto alla direzione dei Servizi veterinari del Ministero della sanità in sostituzione del prof. Aldo Ademollo, collocato a riposo per raggiunti limiti di età;

Considerato che il direttore generale dei Servizi veterinari del Ministero della sanità deve presiedere la Commissione di cui all'art. 2 della legge 9 giugno 1964, n. 615;

Decreta:

Il dott. Luigino Bellani, direttore generale dei Servizi veterinari del Ministero della sanità, è nominato presidente della Commissione di cui all'art. 2 della legge 9 giugno 1964, n. 615, in sostituzione del prof. Aldo Ademollo, collocato a riposo per raggiunti limiti di età.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana, dopo la registrazione della Corte dei conti.

Roma, addì 11 marzo 1967

Il Ministro per la sanità
MARIOTTI

Il Ministro per l'agricoltura e le foreste
RESTIVO

Registrato alla Corte dei conti, addì 9 maggio 1967
Registro n. 4 Sanità, foglio n. 373

(5645)

DECRETO MINISTERIALE 12 aprile 1967.

Classificazione tra le statali della strada n. 528 « della Foresta Umbra ».

IL MINISTRO PER I LAVORI PUBBLICI

Vista la legge 12 febbraio 1958, n. 126;

Visto il decreto ministeriale 27 marzo 1959, registrato alla Corte dei conti il 23 giugno 1959 e pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana n. 181 del 30 luglio 1959, con il quale ai sensi e per gli effetti della citata legge n. 126, è stato approvato il piano generale delle strade aventi i requisiti per poter essere classificate statali;

Ritenuto che al numero 356 di detto piano è prevista la strada: Innesto strada statale n. 89 « Garganica » al km. 76+310 presso S. Menaio-Vico Garganico-innesto al km. 51+000 della strada San Severo-Monte S. Angelo, della lunghezza di km. 46+000;

Considerata l'opportunità di includere detta arteria nella rete delle strade statali;

Decreta:

Ai sensi e per gli effetti della legge 12 febbraio 1958, n. 126, la strada: innesto strada statale n. 89 « Garganica » al km. 76+310 presso S. Menaio-Vico Garganico-innesto al km. 51+000 della strada San Severo-Monte S. Angelo, della lunghezza di km. 46+000 è classificata statale con la denominazione di strada statale n. 528 « della Foresta Umbra ».

Il presente decreto, registrato alla Corte dei conti, sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 12 aprile 1967

Il Ministro: MANCINI

Registrato alla Corte dei conti, addì 28 aprile 1967
Registro n. 9 Lavori pubblici, foglio n. 40

(5719)

DECRETO MINISTERIALE 8 maggio 1967.

Adeguamento delle retribuzioni dei portieri e degli addetti alla pulizia degli immobili urbani.

IL MINISTRO
PER IL LAVORO E LA PREVIDENZA SOCIALE

Vista la legge 4 febbraio 1958, n. 23, sul conglobamento e perequazioni salariali in favore dei portieri ed altri lavoratori addetti alla pulizia o custodia di stabili urbani;

Visto l'art. 3 della legge sopra citata che demanda al Ministro per il lavoro e la previdenza sociale l'adeguamento delle retribuzioni dei lavoratori di cui sopra in caso di variazioni nel costo della vita;

Vista la nota n. 13592 in data 17 aprile 1967, con la quale l'Istituto centrale di statistica comunica che la indennità di contingenza per i lavoratori dell'industria, del commercio e dell'agricoltura ha subito la variazione di un punto in aumento a decorrere dal 1° agosto 1966;

Visti i decreti ministeriali 10 ottobre 1958, 5 novembre 1960, 31 marzo 1961, 23 ottobre 1961, 5 marzo 1962, 20 giugno 1962, 2 ottobre 1962, 2 gennaio 1963, 13 marzo 1963, 4 luglio 1963, 8 ottobre 1963, 12 dicembre 1963,

16 marzo 1964, 4 giugno 1964, 20 settembre 1964, 4 dicembre 1964, 4 marzo 1965, 4 giugno 1965, 23 settembre 1965, 10 dicembre 1965, 30 marzo 1966 e 22 giugno 1966, con i quali si è provveduto all'adeguamento della scala mobile per effetto dell'art. 3 della legge 4 febbraio 1958, n. 23;

Ritenuta la necessità di provvedere alla variazione come sopra intervenuta;

Decreta:

Art. 1.

Con decorrenza 1° agosto 1966, ai minimi di retribuzione, spettanti ai sensi della legge 4 febbraio 1958, n. 23, ai portieri che prestino la loro opera di vigilanza, custodia o pulizia, o soltanto di vigilanza o custodia, od ai lavoratori addetti alla pulizia con rapporto continuativo, degli immobili adibiti ad uso di abitazione od altri usi, compresi quelli di cooperative a contributo statale o di Istituti autonomi per le case popolari, sono apportati i seguenti aumenti giornalieri:

1ª zona (Piemonte, Lombardia, Liguria, Veneto e Venezia Giulia - compreso Trieste -, Trentino-Alto Adige, Emilia, Toscana, Lazio, Napoli, Palermo):

portieri, L. 15,24;

addetti alle pulizie, L. 14,30.

2ª zona (Marche, Umbria, Abruzzi, Molise, Campania - escluso Napoli -, Puglie, Lucania, Calabria, Sicilia - escluso Palermo -, Sardegna):

portieri, L. 13,10;

addetti alla pulizia, L. 12,30.

Art. 2.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 8 maggio 1967

Il Ministro: Bosco

(5754)

DECRETO MINISTERIALE 10 maggio 1967.

Autorizzazione alla S.p.A. Borghetto, Magazzini generali e frigoriferi di Brescia a ricevere in deposito merci estere in un locale ed in un'area scoperta del Magazzino generale da essa esercitato.

IL MINISTRO PER L'INDUSTRIA, IL COMMERCIO E L'ARTIGIANATO

DI CONCERTO CON

IL MINISTRO PER LE FINANZE

Visto il regio decreto-legge 1° luglio 1926, n. 2290, sull'ordinamento dei magazzini generali, convertito in legge con la legge 9 giugno 1927, n. 1158, il relativo regolamento di esecuzione, approvato con il regio decreto 16 gennaio 1927, n. 126, e le loro successive modificazioni;

Visti i decreti ministeriali 17 settembre 1931, 24 febbraio 1933, 21 giugno 1954, 1° luglio 1957, 14 gennaio 1963 e 22 febbraio 1966, con i quali la S.p.A. Borghetto, Magazzini generali e frigoriferi di Brescia è stata autorizzata ad istituire ed esercitare in Brescia un Magazzino generale per il deposito di merci nazionali, nazionalizzate ed estere;

Viste le istanze con le quali detta Società ha chiesto l'autorizzazione a ricevere in deposito merci estere varie nel piano banchina risultante dalle modifiche apportate al « magazzino formaggio » del Magazzino generale e merci estere di grossa mole e grande peso in un'area scoperta recintata, di mq. 10.000 circa, situata all'interno del complesso degli impianti del Magazzino generale stesso;

Visto il parere favorevole all'accoglimento delle richieste espresso dalla Camera di commercio, industria e agricoltura di Brescia;

Decreta:

Art. 1.

La S.p.A. Borghetto, Magazzini generali e frigoriferi di Brescia, è autorizzata a ricevere in deposito merci estere varie nel piano banchina del modificato « magazzino formaggi » del Magazzino generale da essa esercitato in Brescia, e merci estere di grossa mole e grande peso nell'area scoperta recintata di mq. 10.000 circa situata all'interno del complesso degli impianti dello stesso Magazzino generale, locale ed area meglio descritti nelle planimetrie presentate a corredo delle istanze di cui alle premesse del presente decreto e in esse distinti, rispettivamente, con i numeri 1 e 3.

Art. 2.

Per le operazioni di deposito effettuate nel locale e nell'area indicati nel precedente articolo si applicano le norme regolamentari e le condizioni di tariffa in vigore per il Magazzino generale.

La Camera di commercio, industria, artigianato e agricoltura di Brescia è incaricata dell'esecuzione del presente decreto che sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 10 maggio 1967

p. *Il Ministro per l'industria, il commercio e l'artigianato*
PICARDI

p. *Il Ministro per le finanze*
VALSECCHI

(5883)

DECRETO MINISTERIALE 11 maggio 1967.

Sostituzione di un membro del Consiglio di amministrazione del Fondo nazionale di previdenza per gli impiegati delle imprese di spedizione e delle agenzie marittime.

IL MINISTRO PER IL LAVORO E LA PREVIDENZA SOCIALE

Visti gli articoli 15 e 23 dello statuto del Fondo nazionale di previdenza per gli impiegati delle imprese di spedizione e delle agenzie marittime, nel testo modificato con delibera 31 maggio 1951, approvato con decreto del Presidente della Repubblica 8 settembre 1951, n. 1635;

Visto il proprio decreto in data 14 marzo 1966, con il quale è stato ricostituito il Consiglio di amministrazione e il Collegio dei sindaci del Fondo nazionale di previdenza suindicato;

Visto la nota del 24 novembre 1966, con la quale il Fondo nazionale predetto trasmette la lettera in data 7 novembre 1966, con la quale il rag. Vittorio Berti rassegna le sue dimissioni da consigliere del Fondo in rappresentanza degli agenti marittimi e raccomandatari;

Visto le note n. 490 del 5 dicembre 1966 e n. 79 del 18 febbraio 1967, con le quali la Federazione nazionale agenti raccomandatari marittimi propone la nomina del rag. Gaetano Baeli a membro del Consiglio di amministrazione del Fondo precitato in rappresentanza degli agenti marittimi e raccomandatari, in sostituzione del rag. Vittorio Berti, dimissionario;

Ritenuta la necessità di procedere alla sostituzione richiesta;

Decreta:

Il rag. Gaetano Baeli è nominato membro del Consiglio di amministrazione del Fondo nazionale di previdenza per gli impiegati delle imprese di spedizione e delle agenzie marittime in rappresentanza degli agenti marittimi e raccomandatari ed in sostituzione del ragioniere Vittorio Berti.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 11 maggio 1967

Il Ministro: Bosco

(5537)

DECRETO MINISTERIALE 16 maggio 1967.

Nomina dei componenti il Collegio sindacale della Sezione autonoma per l'esercizio del credito alberghiero e turistico presso la Banca Nazionale del Lavoro.

IL MINISTRO PER IL TESORO
PRESIDENTE DEL COMITATO INTERMINISTERIALE
PER IL CREDITO ED IL RISPARMIO

Visto il regio decreto-legge 12 marzo 1936, n. 375, recante disposizioni per la difesa del risparmio e la disciplina della funzione creditizia e successive modificazioni ed integrazioni;

Visto l'art. 33 del vigente statuto della Sezione autonoma per l'esercizio del credito alberghiero e turistico presso la Banca Nazionale del Lavoro, con sede in Roma, relativo alla composizione e alle modalità di nomina del Collegio sindacale della Sezione medesima;

Considerato che occorre provvedere al rinnovo dei componenti il detto Organo per il triennio 1967-1969;

Viste le designazioni pervenute;

Decreta:

Il Collegio sindacale della Sezione autonoma per l'esercizio del credito alberghiero e turistico presso la Banca Nazionale del Lavoro, con sede in Roma, è composto dai seguenti signori:

Sindaci effettivi:

D'Onofrio dott. Filippo, Paccagnella dott. Luigi, Dominici dott. Luigi;

Sindaci supplenti:

De Cesare dott. Aldo, Maradei dott. Carmine, Finuola dott. Luigi.

I predetti sindaci resteranno in carica fino all'approvazione del bilancio relativo all'esercizio 1969.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 16 maggio 1967

Il Ministro: Colombo

(5625)

DECRETO MINISTERIALE 19 maggio 1967.

Liquidazione coatta amministrativa della Società cooperativa « La San Giorgio », con sede in Casavecchia di Lucoli (L'Aquila), e nomina del commissario liquidatore.

IL MINISTRO
PER IL LAVORO E LA PREVIDENZA SOCIALE

Viste le risultanze degli accertamenti effettuati nei confronti della Società cooperativa di produzione e lavoro « La San Giorgio » S.r.l. con sede in Casavecchia di Lucoli (L'Aquila), dalle quali si rileva che l'ente predetto non ha attività sufficienti per il pagamento dei debiti;

Ritenuta la necessità di sottoporre la cooperativa in parola alla procedura della liquidazione coatta amministrativa;

Visti gli articoli 2540 del Codice civile e 194 e seguenti del regio decreto 16 marzo 1942, n. 267;

Decreta:

La Società cooperativa di produzione e lavoro « La San Giorgio » S.r.l., con sede in Casavecchia di Lucoli (L'Aquila), costituita per rogito notaio Carlo Galeota in data 8 febbraio 1961, è posta in liquidazione coatta amministrativa ai sensi e per gli effetti di cui agli articoli 2540 del Codice civile e 194 e seguenti del regio decreto 16 marzo 1942, n. 267 e il rag. Francesco Gentile ne è nominato commissario liquidatore.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 19 maggio 1967

Il Ministro: Bosco

(5721)

DECRETO MINISTERIALE 20 maggio 1967.

Dichiarazione di notevole interesse pubblico della fascia di terreno di 300 mt. di larghezza da ogni lato dell'autostrada Firenze-Mare nei comuni di Firenze, Sesto Fiorentino, Campi di Bisenzio e Prato.

IL MINISTRO PER LA PUBBLICA ISTRUZIONE
DI CONCERTO CON
IL MINISTRO PER IL TURISMO E LO SPETTACOLO

Vista la legge 29 giugno 1939, n. 1497, sulla protezione delle bellezze naturali;

Visto il regolamento approvato con regio decreto 3 giugno 1940, n. 1357, per l'applicazione della legge predetta;

Esaminati gli atti;

Considerato che la Commissione provinciale di Firenze per la protezione delle bellezze naturali, nella adunanza del 2 aprile 1965, ha incluso nell'elenco delle cose da sottoporre alla tutela paesistica compilato ai sensi dell'art. 2 della legge sopracitata, una fascia di terreno di 300 mt. di larghezza da ogni lato dell'autostrada Firenze-Mare, ricadente nei comuni di Firenze, Sesto Fiorentino, Campi Bisenzio e Prato;

Considerato che il verbale della suddetta Commissione è stato pubblicato nei modi prescritti dall'art. 2 della precitata legge agli albi dei comuni di Firenze, Sesto Fiorentino, Campi Bisenzio e Prato;

Viste le opposizioni presentate, a termini di legge, avverso la predetta proposta di vincolo — da parte dei

signori Minucci Del Rosso, Becheri Gino, Parretti Mauro ed altri proprietari di terreni e fabbricati in comune di Prato nel territorio interessato dalla proposta di tutela — e inoltre: Società immobiliare « Leonardo da Vinci », Coppini Franca nei Rosi e Benelli Alice, Guasti Antonietta, Tempesti Omero e Tempesti Luigi, Crispi Orlando, comune di Prato, comune di Campi Bisenzio, che si dichiarano respinte;

Considerato che il vincolo comporta, in particolare, l'obbligo da parte del proprietario, possessore o detentore a qualsiasi titolo, dell'immobile ricadente nella località vincolata, di presentare alla competente Soprintendenza, per la preventiva approvazione, qualunque progetto di opere che possano modificare l'aspetto esteriore della località stessa;

Riconosciuto che la zona predetta ha notevole interesse pubblico perchè rappresenta un pubblico belvedere verso l'anfiteatro collinare e montano, in quanto dalla medesima si gode la visuale di celebri monumenti, quali le ville Medicee di Petraia, Castello ed Artimino, di antichi borghi fortificati come Calenzano, Montemurlo, cui nomi ricorrono nella storia della Toscana, nonchè distese di boschi di pini che accompagnano il viaggiatore offrendogli la vista di un quadro naturale quanto mai suggestivo;

Decreta:

La zona sita nei territori dei comuni di Firenze, Sesto Fiorentino, Campi Bisenzio e Prato, costituita da una fascia di terreno di mt. 300 di larghezza da ogni lato della rotabile Firenze-Mare, misurata dall'asse dell'autostrada, ha notevole interesse pubblico ai sensi della legge 29 giugno 1939, n. 1497, ed è quindi sottoposta a tutte le disposizioni contenute nella legge stessa.

Il presente decreto sarà pubblicato ai sensi e per gli effetti dell'art. 12 del regolamento 3 giugno 1940, n. 1357, nella *Gazzetta Ufficiale* insieme con il verbale della Commissione provinciale per la tutela delle bellezze naturali di Firenze.

La Soprintendenza ai monumenti di Firenze curerà che i comuni di Firenze, Sesto Fiorentino, Campi Bisenzio e Prato, provvedano all'affissione della *Gazzetta Ufficiale* contenente il presente decreto all'albo comunale entro un mese dalla sua pubblicazione, e che i Comuni stessi tengano a disposizione degli interessati altra copia della *Gazzetta Ufficiale* con la planimetria della zona vincolata, giusta l'art. 4 della legge precitata.

La Soprintendenza comunicherà al Ministero la data della effettiva affissione della *Gazzetta Ufficiale* stessa.

Roma, addì 20 maggio 1967

p. *Il Ministro per la pubblica istruzione*
CALEFFI

Il Ministro per il turismo e lo spettacolo
CORONA

Commissione provinciale per la tutela delle bellezze naturali di Firenze

Verbale della riunione del 2 aprile 1965

Il giorno 2 aprile 1965 nei locali della Soprintendenza ai monumenti in Palazzo Pitti si è riunita la Commissione provinciale per la tutela delle bellezze naturali di Firenze per discutere il seguente ordine del giorno:

(*Omissis*).

2) Proposte di vincolo: Colline di Lastra a Signa; Autostrada del Sole; Firenze-Mare.

(*Omissis*).

Il presidente mette allora ai voti la proposta di tutela di una fascia di territorio che corre lungo l'Autostrada del Sole quale risulta dalla planimetria allegata al presente verbale in quanto esso territorio rappresenta il naturale complemento al belvedere pubblico rappresentato dalla rotabile.

In tale territorio le più varie formazionti orografiche, agrarie e forestali unite a ricordi storici, alle espressioni architettoniche dei secoli passati che lasciarono nelle costruzioni sia modeste che monumentali documenti insostituibili della nostra vita nazionale, rendono al paesaggio una successione di quadri di compiuta bellezza meritevoli sì da ritenere giustificata la azione di tutela della loro integrità.

Il vincolo si propone di mantenere intatta la bellezza dei luoghi pur non inibendo quelle trasformazioni che la vita economica e sociale rendono necessari nei suoi diversi aspetti.

In particolare ove esistano norme di piano regolatore comunale già approvato o che lo saranno in seguito il vincolo rispecchierà tale disciplina.

Il vincolo viene approvato dai commissari e dai sindaci presenti

Per la Firenze-Mare la Commissione per la tutela delle bellezze naturali di Firenze riconosce che l'autostrada Firenze-Mare nel tratto in cui attraversa la provinciale fiorentina rappresenta un pubblico belvedere verso l'anfiteatro collinare e montano, e da essa si gode la visuale di celebri monumenti quali le ville Medicee di Petraia, Castello ed Artimino di antichi borghi fortificati come Calenzano, Montemurlo, e pertanto ad evitare che tali visuali vengano totalmente impedite determina di sottoporre a tutela una fascia di terreno di 300 mt. di larghezza da ogni lato della rotabile misurati dall'asse della Autostrada

(*Omissis*).

(5740)

DECRETO MINISTERIALE 23 maggio 1967.

Ricostituzione del Consiglio di amministrazione e del Collegio sindacale dell'Istituto Nazionale Addestramento Perfezionamento Lavoratori Industria (I.N.A.P.L.I.).

IL MINISTRO
PER IL LAVORO E LA PREVIDENZA SOCIALE

Visto lo statuto dell'Istituto Nazionale per l'Addestramento ed il Perfezionamento dei Lavoratori dell'Industria, approvato con decreto del Presidente della Repubblica 22 giugno 1949, n. 393, e modificato con decreto del Presidente della Repubblica 29 gennaio 1951, n. 50;

Visti i propri decreti del 10 dicembre 1964, concernenti la ricostituzione del Consiglio di amministrazione e del Collegio sindacale dell'Istituto predetto;

Ritenuta la necessità di provvedere, per scaduto biennio, alla ricostituzione degli organi citati;

Viste le designazioni delle Amministrazioni e delle Organizzazioni sindacali interessate;

Decreta:

Art. 1.

Il Consiglio di amministrazione dell'Istituto nazionale per l'addestramento ed il perfezionamento dei lavoratori dell'industria, si compone, oltre che del presidente dell'Istituto, dei seguenti membri:

Barni cav. Amleto, Lai Franco e Polotti dott. Giulio, in rappresentanza dei lavoratori dell'industria;

Polese dott. Paolo e Zirilli dott. ing. Domenico, in rappresentanza degli industriali;

Conti comm. Fernando, in rappresentanza degli esercenti aziende artigiane;

Ciabattini avv. Raffaele, in rappresentanza dei dirigenti di aziende industriali;

Ghergo dott. Alberto e Purpura dott. Rosario, in rappresentanza del Ministero del lavoro e della previdenza sociale;

D'Arconte dott. Lucio, in rappresentanza del Ministero della pubblica istruzione.

Art. 2.

Il Collegio sindacale dell'Istituto Nazionale per l'Addestramento ed il Perfezionamento dei Lavoratori dell'Industria è così composto:

Nuzzaci dott. Luigi, in rappresentanza del Ministero del lavoro e della previdenza sociale;

Vandi prof. Adriano, in rappresentanza del Ministero del tesoro;

Milano dott. Mario, in rappresentanza degli industriali;

Binarelli rag. Manlio, in rappresentanza dei lavoratori dell'industria.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 23 maggio 1967

Il Ministro: Bosco

(5779)

DECRETO MINISTERIALE 23 maggio 1967.

Revoca del decreto ministeriale 30 giugno 1964 per la parte concernente la classificazione di una strada in provincia di Palermo.

IL MINISTRO PER I LAVORI PUBBLICI

Viste le leggi 12 febbraio 1958, n. 126 e 16 settembre 1960, n. 1014;

Visto il decreto ministeriale 12 aprile 1960, n. 11238, con il quale:

1) è stato approvato il piano generale compilato, ai sensi dell'art. 16 della suddetta legge n. 126, dalla Amministrazione provinciale di Palermo e nel quale sono riportate:

a) le strade già giuridicamente provinciali in virtù delle precedenti disposizioni di legge;

b) le strade in possesso dei requisiti di cui alla citata legge n. 126 per essere classificate provinciali;

2) sono state classificate provinciali quelle strade che, comprese nel detto piano *b*) sono indicate nello elenco allegato come parte integrante del decreto stesso;

Vista la circolare ministeriale 3 giugno 1964, n. 3581, con la quale questo Ministero invitava tutte le Amministrazioni provinciali ad inviare l'elenco delle strade provincializzabili comprese nel suddetto piano *b*) ed ancora da classificare in applicazione dell'art. 11 della legge n. 1014, già citata;

Considerato che l'Amministrazione provinciale di Palermo non ha dato, al riguardo, alcuna risposta;

Ritenuto che tale silenzio poteva considerarsi quale tacito assenso alla classificazione di tutte le strade ancora da provincializzare;

Visto il decreto ministeriale 30 giugno 1964, n. 4718, con il quale sono state, quindi, provincializzate le rimanenti strade del più volte menzionato piano *b*) tra cui la strada « Piana degli Albanesi-Diga-bivio Scalilli-Strada statale 118 » di km. 19+850;

Viste le note 22 gennaio 1966, n. 1031 del Consorzio di bonifica dell'Alto e Medio Belice e 17 dicembre 1966, n. 16743 della Regione siciliana, mediante le quali questo Ministero medesimo è venuto a conoscenza della pratica inesistenza della strada sopra menzionata, in quanto per diversi tratti ancora da costruire;

Ritenuto, quindi, necessario procedere alla revoca del decreto 30 giugno 1964, già citato, per la parte concernente la classificazione della strada « Piana degli Albanesi-Diga-bivio Scalilli-Strada statale n. 118 »;

Decreta:

E' revocato il decreto ministeriale n. 4718 del 30 giugno 1964, pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana del 19 agosto 1964, n. 202 per la sola parte concernente la classificazione a provinciale della strada « Piana degli Albanesi-Diga-bivio Scalilli-Strada statale n. 118 » di km. 19+850, restando, pertanto, confermata la classificazione a provinciale delle altre strade facenti parte del più volte menzionato decreto.

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 23 maggio 1967

Il Ministro: Mancini

(5718)

DECRETO MINISTERIALE 25 maggio 1967.

Sostituzione di un componente la segreteria della Commissione regionale di vigilanza per la Sardegna per l'edilizia economica e popolare

IL MINISTRO PER I LAVORI PUBBLICI

Visto il decreto legislativo 23 maggio 1964, n. 655, recante norme per la disciplina delle assegnazioni degli alloggi economici e popolari costruiti a totale carico dello Stato o con il suo concorso o contributo;

Visto il decreto ministeriale n. 465 in data 30 aprile 1966 con il quale, ai sensi degli articoli 19 e 20 del citato decreto legislativo, è stata costituita presso il Provveditorato alle opere pubbliche per la Sardegna la Commissione regionale di vigilanza per l'edilizia economica e popolare;

Vista la lettera 30 marzo 1967, n. 5746, con la quale il Provveditorato alle opere pubbliche di Cagliari ha chiamato a far parte del personale di segreteria della predetta Commissione il sig. Mario Mattana, archivista dell'A.C. in sostituzione del dott. Salvatore Russo, trasferito ad altra sede;

Ritenuto di dover procedere alla sostituzione di cui trattasi;

Decreta:

Il sig. Mario Mattana, archivista dell'A.C. in servizio presso il Provveditorato alle opere pubbliche di Cagliari, è chiamato a far parte del personale di segreteria della Commissione regionale di vigilanza per la edilizia economica e popolare per la Sardegna, in sostituzione del dott. Salvatore Russo, trasferito ad altra sede.

Il presente provvedimento sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 25 maggio 1967

Il Ministro: Mancini

(5884)

DISPOSIZIONI E COMUNICATI

MINISTERO DI GRAZIA E GIUSTIZIA

Trasferimento di notai

Con decreto ministeriale 30 maggio 1967:

Nunziata Roberto, notaio nel comune di Sarzana, distretto notarile di La Spezia, è trasferito nel comune di Agordo, distretto notarile di Belluno.

Molinari Raimondi Giorgio, notaio residente nel comune di Fonzaso, distretto notarile di Belluno, è trasferito di ufficio nel comune di Belluno.

Vitiello Miriam Rita, notaio nel comune di Ancona, è trasferito nel comune di Sorano, distretto notarile di Grosseto.

Gerardi Innocenzo, notaio residente nel comune di Castelbuono, distretto notarile di Termini Imerese, è trasferito nel comune di Alcamo, distretto notarile di Trapani.

Donati Mario, notaio residente nel comune di San Giovanni Bianco, distretto notarile di Bergamo, è trasferito nel comune di Clusone, stesso distretto.

Liore Ezio, notaio residente nel comune di Forenza, distretto notarile di Melfi, è trasferito nel comune di Settimo Tavagnasco, distretto notarile di Ivrea.

(5907)

Con decreto ministeriale 30 maggio 1967:

Braccini Raffaello, notaio residente nel comune di Alessandria, è trasferito nel comune di Genova;

D'Aste Carlo, notaio residente nel comune di Borzonasca, distretto notarile di Genova, è trasferito nel comune di Rapallo, stesso distretto;

Clavarino Emanuele, notaio residente nel comune di Piacenza, è trasferito nel comune di Santa Margherita Ligure, distretto notarile di Genova;

Bocchiardo Renzo, notaio residente nel comune di Carrù, distretto notarile di Cuneo, è trasferito nel comune di Genova;

Figari Giorgio, notaio residente nel comune di Sale, distretto notarile di Alessandria, è trasferito nel comune di Genova;

Casanova Davide, notaio residente nel comune di Ovada, distretto notarile di Alessandria, è trasferito nel comune di Genova;

Claudio Rita, notaio residente nel comune di Boscomarengo, distretto notarile di Alessandria, è trasferito nel comune di Arenzano, distretto notarile di Genova;

Mazzoli Alessandro, notaio residente nel comune di Camogli, distretto notarile di Genova, è trasferito nel comune di Genova;

Fabri Omero, notaio residente nel comune di Bella, distretto notarile di Potenza è trasferito nel comune di Albino, distretto notarile di Bergamo;

De Rosa Luigi Enrico, notaio residente nel comune di Pozzomaggiore, distretto notarile di Sassari, è trasferito nel comune di Alghero, stesso distretto;

Ruggieri Francesco, notaio residente nel comune di Santo Stino di Livenza, distretto notarile di Venezia, è trasferito nel comune di Venezia;

Sandi Angelo, notaio residente nel comune di Chioggia, distretto notarile di Venezia, è trasferito nel comune di Venezia;

Frondoni Antonio, notaio residente nel comune di Colorno, distretto notarile di Parma, è trasferito nel comune di Parma;

Bocelli Giovanni, notaio residente nel comune di Neviano degli Arduini, distretto notarile di Parma, è trasferito nel comune di Parma;

Saccani Pier Maria, notaio residente nel comune di Bardi, distretto notarile di Parma, è trasferito nel comune di Parma;

Guareschi Aldo, notaio residente nel comune di Noceto, distretto notarile di Parma, è trasferito nel comune di Parma;

Comito Amilcare, notaio residente nel comune di Serradifalco, distretto notarile di Caltanissetta, è trasferito nel comune di Castroreale, distretto notarile di Messina;

Bonagura Claudio, notaio residente nel comune di Lana, distretto notarile di Bolzano, è trasferito nel comune di Merano, stesso distretto;

Mobilio Salvatore, notaio residente nel comune di Francavilla Fontana, distretto notarile di Lecce, è trasferito nel comune di Taranto;

Festa Maria, notaio residente nel comune di Mores, distretto notarile di Sassari, è trasferito, d'ufficio, nel comune di Dorgali, stesso distretto;

Cioffi Giovanni, notaio residente nel comune di Castel San Giorgio, distretto notarile di Salerno, è trasferito nel comune di Nocera Inferiore, stesso distretto;

Spirito Francesco, notaio residente nel comune di Pontecagnano Faiano, distretto notarile di Salerno, è trasferito nel comune di Salerno;

Sisto Vincenzo, notaio residente nel comune di Vietri sul Mare, distretto notarile di Salerno, è trasferito nel comune di Salerno;

Cattani Adelmo, notaio residente nel comune di Nulvi, distretto notarile di Sassari, è trasferito nel comune di Sassari;

Percopo Livio, notaio residente nel comune di Montegrosso d'Asti, distretto notarile di Asti, è trasferito nel comune di Refrancore, stesso distretto;

Ciarniello Damiano, notaio residente nel comune di Montagano, distretto notarile di Campobasso, è trasferito nel comune di Frosolone, stesso distretto;

Plorer Werner Antonio, notaio residente nel comune di Monguelfo, distretto notarile di Bolzano, è trasferito nel comune di Silandro, stesso distretto;

Porru Alessandro, notaio residente nel comune di Santadi, distretto notarile di Cagliari, è trasferito nel comune di Dolianova, stesso distretto.

(5986)

MINISTERO DELL'INTERNO

Autorizzazione al comune di Ramacca ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Ramacca (Catania) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 87.176.071, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5917)

Autorizzazione al comune di Nicolosi ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Nicolosi (Catania) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 18.620.184, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5918)

Autorizzazione al comune di Mineo ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Mineo (Catania) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 53.536.781, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5919)

Autorizzazione al comune di Mascali ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Mascali (Catania) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 55.037.548, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5920)

Autorizzazione al comune di Maletto ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Maletto (Catania) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 26.100.420, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5921)

Autorizzazione al comune di Salemi ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Salemi (Trapani) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 326.359.779, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5922)

Autorizzazione al comune di Santa Croce Camerina ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Santa Croce Camerina (Ragusa) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 79.329.433, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5923)

Autorizzazione al comune di Villarosa ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Villarosa (Enna) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 130.366.016, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5924)

Autorizzazione al comune di Calatafimi ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Calatafimi (Trapani) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 113.849.400, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5925)

Autorizzazione al comune di Nicosia ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Nicosia (Enna) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 245.446.053, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5926)

Autorizzazione al comune di Pozzallo ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Pozzallo (Ragusa) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 159.338.543, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5927)

Autorizzazione al comune di Castellammare del Golfo ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Castellammare del Golfo (Trapani) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 227.167.862, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5928)

Autorizzazione al comune di Fiumefreddo di Sicilia ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Fiumefreddo di Sicilia (Catania) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 36.673.175, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5929)

Autorizzazione al comune di S. Agata di Militello ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di S. Agata di Militello (Messima) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 32 665.240, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effetuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5930)

Autorizzazione al comune di Tripi ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Tripi (Messina) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 39.969.329, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5931)

Autorizzazione al comune di Agira ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Agira (Enna) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 88.486530, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5932)

Autorizzazione al comune di Valguarnera ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Valguarnera (Enna) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 153.895.315, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5933)

Autorizzazione al comune di Chiaramonte Gulfi ad assumere un mutuo per l'integrazione del bilancio 1966

Con decreto ministeriale in data 30 maggio 1967, il comune di Chiaramonte Gulfi (Ragusa) viene autorizzato ad assumere un mutuo di L. 83.342.544, per la copertura del disavanzo economico del bilancio 1966 e l'Istituto mutuante ad effettuare la somministrazione dei due terzi dell'importo del mutuo stesso, a' sensi dell'art. 1 del decreto legislativo luogotenenziale 11 gennaio 1945, n. 51.

(5934)

MINISTERO DEL TESORO

DIREZIONE GENERALE DEL TESORO - PORTAFOGLIO DELLO STATO

N. 105

Corso dei cambi del 6 giugno 1967 presso le sottoindicate Borse valori

VALUTE	Bologna	Firenze	Genova	Milano	Napoli	Palermo	Roma	Torino	Trieste	Venezia
$ USA	624,88	624,70	624,89	625,05	624,80	624,89	624,78	625,05	624,89	624,80
$ Can.	577,66	578 —	578,50	578,15	578 —	578,15	578 —	578,15	578,15	577,75
Fr. Sv.	144,83	144,78	144,88	144,86	144,80	144,86	144,81	144,86	144,86	144,83
Kr. D.	90,28	90,18	90,18	90,20	90,30	90,38	90,19	90,20	90,38	90,37
Kr. N.	87,46	87,44	87,505	87,47	87,40	87,47	87,36	87,47	87,47	87,45
Kr. Sv.	121,30	121,40	121,42	121,63	121,30	121,32	121,48	121,63	121,32	121,32
Fol.	173,50	173,62	173,69	173,71	173,50	173,60	173,60	173,78	173,60	173,59
Fr. B.	12,58	12,59	12,5975	12,59625	12,59	12,59	12,585	12,59625	12,59	12,595
Franco francese	127,28	127,35	127,48	127,49	127,35	127,43	127,44	127,49	127,43	127,40
Lst.	1744,88	1742,95	1743,20	1744,15	1743,25	1744,70	1743,20	1744,15	1744,70	1743,70
Dm. occ.	157 —	157 —	157,06	157,07	157,10	157,05	157,02	157,07	157,05	157,03
Scell. Austr.	24,20	24,17	24,19	24,2025	24,20	24,20	24,1925	24,2025	24,20	24,20
Escudo Port.	21,79	21,79	21,77	21,79	21,80	21,79	21,75	21,79	21,79	21,79
Peseta Sp.	10,41	10,40	10,43	10,41875	10,43	10,41	10,42	10,41875	10,41	10,415

Media dei titoli del 6 giugno 1967

Rendita 5 % 1935	103,425
Redimibile 3,50 % 1934	100,825
Id. 3,50 % (Ricostruzione)	86,50
Id. 5 % (Ricostruzione)	96,425
Id. 5 % (Riforma fondiaria)	96,40
Id. 5 % (Città di Trieste)	96,325
Id. 5 % (Beni Esteri)	96,225
Certificati di credito del Tesoro 5 % 1976	98,725
Buoni del Tesoro 5 % (scadenza 1° gennaio 1968)	100 —
» 5 % (» 1° aprile 1969)	100 —
» 5 % (» 1° gennaio 1970)	100,10
» 5 % (» 1° gennaio 1971)	100,05
» 5 % (» 1° aprile 1973)	100 —
» 5 % (» 1° aprile 1974)	100 —
» 5 % (» 1° aprile 1975)	100 —
» 5 % (» 1°-10-1975) II emiss	100,025

Il Contabile del Portafoglio dello Stato: ZODDA

UFFICIO ITALIANO DEI CAMBI

Cambi medi del 6 giugno 1967

1 Dollaro USA	624,915
1 Dollaro canadese	578,075
1 Franco svizzero	144,835
1 Corona danese	90,195
1 Corona norvegese	87,415
1 Corona svedese	121,555
1 Fiorino olandese	173,655
1 Franco belga	12,591
1 Franco francese	127,465
1 Lira sterlina	1743,675
1 Marco germanico	157,045
1 Scellino austriaco	24,197
1 Escudo Port.	21,77
1 Peseta Sp.	10,419

MINISTERO DELL'AGRICOLTURA E DELLE FORESTE

Modifiche allo statuto del Consorzio irriguo di miglioramento fondiario « Torrente Varaita », con sede in Piasco (Cuneo).

Con decreto del Ministro per l'agricoltura e le foreste numero 7362, in data 15 maggio 1967, è stata approvata ai sensi e per gli effetti degli articoli 60 e 71 del regio decreto 13 febbraio 1933, n. 215, la aggiunta di tre articoli allo statuto del Consorzio irriguo di miglioramento fondiario « Torrente Varaita », con sede nel comune di Piasco (Cuneo), deliberata dalla assemblea generale dei consorziati nella adunanza del 14 marzo 1966.

(5447)

Riconoscimento della natura giuridica di Consorzio di miglioramento fondiario al Consorzio irriguo di « Rovereto Sacco », con sede in Rovereto (Trento).

Con decreto del Presidente della Repubblica 10 aprile 1967, registrato alla Corte dei conti l'11 maggio 1967, registro n. 9, foglio n. 198, su proposta del Ministro per l'agricoltura e le foreste è stata riconosciuta, ai sensi e per gli effetti degli articoli 62 e 114 del regio decreto 13 febbraio 1933, n. 215, la natura giuridica di Consorzio di miglioramento fondiario al Consorzio irriguo « Rovereto Sacco », con sede nel comune di Rovereto (Trento), sulla base territoriale di ha. 149.08.26.

(5627)

MINISTERO DELLA PUBBLICA ISTRUZIONE

Conferma del commissario straordinario dell'Istituto Nazionale di Alta Matematica in Roma

Con decreto del Presidente della Repubblica del 7 febbraio 1967, registrato alla Corte dei conti l'8 maggio 1967, registro n. 37 Pubblica istruzione, foglio n. 304, il prof. Giuseppe Scorza, ordinario di algebra nell'Università di Bologna, è stato confermato commissario straordinario dell'Istituto Nazionale di Alta Matematica in Roma con decorrenza 1° gennaio 1967 e sino al 30 giugno 1967.

(6042)

MINISTERO DEI LAVORI PUBBLICI

PROVVEDITORATO REGIONALE ALLE OPERE PUBBLICHE PER LE MARCHE - ANCONA

Approvazione del programma di fabbricazione del comune di Recanati (Macerata)

Con decreto Provveditoriale in data 15 maggio 1967, n. 6280-391, è stato approvato il programma di fabbricazione di Recanati (Macerata) ai sensi e per gli effetti della legge 18 aprile 1962, n. 167.

(5475)

MINISTERO DEL LAVORO E DELLA PREVIDENZA SOCIALE

Sostituzione del commissario liquidatore della Società cooperativa di consumo « La Fonte », con sede in Torino, in liquidazione coatta amministrativa.

Con decreto del Ministro per il lavoro e la previdenza sociale, in data 12 maggio 1967 il dott. Giuseppe Chiappellino è stato nominato commissario liquidatore della Società cooperativa di consumo « La Fonte », con sede in Torino, in sostituzione dell'avv. Sergio Chiamberlando.

(5400)

MINISTERO DEI LAVORI PUBBLICI

Approvazione di varianti al piano di zona del comune di Roma

Con decreto ministeriale in data 16 maggio 1967, n. 166, è stato approvato il piano esecutivo planivolumetrico per il comprensorio Arco di Travertino (18) in variante al vigente piano delle zone destinate all'edilizia economica e popolare nel territorio del comune di Roma.

Copia di tale decreto sarà depositata a libera visione del pubblico nella segreteria del predetto Comune.

Dell'eseguito deposito verrà data notizia, nella forma delle citazioni, ai proprietari interessati, ai sensi dell'art. 8, ultimo comma, della legge 18 aprile 1962, n. 167.

Con decreto ministeriale in data 16 maggio 1967, n. 512, è stato approvato il piano esecutivo planivolumetrico per il comprensorio di Pietralata (13) in variante al vigente piano delle zone destinate all'edilizia economica e popolare nel territorio del comune di Roma.

Copia di tale decreto sarà depositata a libera visione del pubblico nella segreteria del predetto Comune.

Dell'eseguito deposito verrà data notizia, nella forma delle citazioni, ai proprietari interessati, ai sensi dell'art. 8, ultimo comma, della legge 18 aprile 1962, n. 167.

Con decreto ministeriale in data 16 maggio 1967, n. 629, è stato approvato il piano esecutivo planivolumetrico per il comprensorio Tiburtino Sud (15) in variante al vigente piano delle zone destinate all'edilizia economica e popolare nel territorio del comune di Roma.

Copia di tale decreto sarà depositata a libera visione del pubblico nella segreteria del predetto Comune.

Dell'eseguito deposito verrà data notizia, nella forma delle citazioni, ai proprietari interessati, ai sensi dell'art. 8, ultimo comma, della legge 18 aprile 1962, n. 167.

(5635)

Approvazione della variante n. 13 al piano regolatore generale del comune di Bergamo per la zona della Maresana

Con decreto del Presidente della Repubblica in data 7 febbraio 1967, registrato alla Corte dei conti il 28 aprile 1967, registro n. 9 Lavori pubblici, foglio n. 68, è stata approvata la variante al piano regolatore generale del comune di Bergamo per la zona della Maresana.

Copia di tale decreto, munita del visto di conformità all'originale, sarà depositata negli uffici comunali a libera visione del pubblico, a termini dell'art. 10 della legge 17 agosto 1942, n. 1150.

(5550)

Approvazione del piano di zona del comune di Pianoro (Bologna)

Con decreto ministeriale in data 17 maggio 1967, n. 687, è stato approvato il piano delle zone destinate all'edilizia economica e popolare nel territorio del comune di Pianoro.

Copia di tale decreto sarà depositata a libera visione del pubblico nella Segreteria del predetto Comune.

Dell'eseguito deposito verrà data notizia, nella forma delle citazioni, ai proprietari interessati, ai sensi dell'art. 8, ultimo comma, della legge 18 aprile 1962, n. 167.

(5551)

CONCORSI ED ESAMI

CORTE DEI CONTI

Nomina della Commissione esaminatrice del concorso per titoli ed esami a venti posti di referendario della Corte dei conti.

IL PRESIDENTE DELLA CORTE DEI CONTI

Visto il testo unico di leggi sulla Corte dei conti, approvato con regio decreto 12 luglio 1934, n. 1214;

Visto l'art. 45, lettera *a*), del regolamento per la carriera e la disciplina del personale della Corte dei conti, approvato con regio decreto 12 ottobre 1933, n. 1364, quale modificato dall'art. 12 della legge 20 dicembre 1961, n. 1345;

Visto il proprio decreto in data 24 gennaio 1967, con il quale è stato indetto il concorso per titoli ed esami a venti posti di referendario della Corte dei conti;

Viste le lettere di designazione del primo presidente della Corte suprema di cassazione in data 27 aprile 1967 e del Ministero della pubblica istruzione in data 29 aprile 1967;

Decreta:

La Commissione esaminatrice del concorso per titoli ed esami a venti posti di referendario della Corte dei conti, indetto con decreto del 24 gennaio 1967, è costituita come segue:

Presidente:

Chiesa dott. Fernando, presidente di sezione della Corte dei conti.

Membri:

Costa dott. Ettore, consigliere della Corte dei conti;

d'Acunzo dott. Aurelio, vice procuratore generale della Corte dei conti;

Saya dott. Francesco, consigliere della Corte di cassazione;

Scavo prof. Luigi, ordinario di diritto ecclesiastico presso la Facoltà di giurisprudenza dell'Università di Bologna.

Eserciterà le funzioni di segretario il primo referendario della Corte dei conti Barbato dott. Beniamino.

Spetta agli indicati componenti la Commissione esaminatrice il compenso previsto dal decreto del Presidente della Repubblica 11 gennaio 1956, n. 5.

Il presente decreto sarà comunicato al competente ufficio di controllo per la registrazione.

Roma, addì 3 maggio 1967

Il presidente: CARBONE

Registrato alla Corte dei conti, addì 15 *maggio* 1967
Registro n. 3 *Presidenza, foglio n.* 247.

(5995)

Diario delle prove scritte del concorso per titoli ed esami a venti posti di referendario della Corte dei conti

IL PRESIDENTE DELLA CORTE DEI CONTI

Visto il regolamento per la carriera e la disciplina del personale della Corte dei conti, approvato con regio decreto 12 ottobre 1933, n. 1364;

Visto il decreto del Presidente della Repubblica 3 maggio 1957, n. 686;

Visto il proprio decreto in data 24 gennaio 1967, pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* n. 29 del 2 febbraio 1967, con il quale è stato indetto il concorso per titoli ed esami a venti posti di referendario della Corte dei conti;

Decreta:

Le prove scritte del concorso per titoli ed esami a venti posti di referendario della Corte dei conti, indetto con decreto in data 24 gennaio 1967, sono fissate per i giorni 24, 25, 26 e 27 luglio 1967.

Le prove stesse avranno luogo in Roma presso il Palazzo degli esami in via Girolamo Induno n. 4, alle ore 8 di ciascuno dei giorni sopraindicati.

Roma, addì 15 maggio 1967

Il presidente: CARBONE

(5727)

MINISTERO DELLA DIFESA

Posti d'impiego civile nella carriera esecutiva presso il Ministero delle finanze spettanti ai sottufficiali dell'Esercito, della Marina, dell'Aeronautica e dei Corpi di polizia dipendenti dalle Amministrazioni dell'interno, di grazia e giustizia, delle finanze e dell'agricoltura e foreste. (Circolare 15 maggio 1967).

Sono disponibli presso il Ministero delle finanze, nel ruolo del personale della carriera esecutiva degli Uffici del registro, n. 363 (trecentosessantatre) posti di applicato spettati ai sottufficiali dell'Esercito, della Marina, dell'Aeronautica e dei Corpi di polizia dipendenti dalle Amministrazioni dell'interno, di grazia e giustizia, delle finanze e dell'agricoltura e foreste, già in nota per il passaggio all'impiego civile e quindi in possesso dei prescritti requisiti di cui è cenno nel secondo comma dell'art. 352 del testo unico delle disposizioni concernenti lo statuto degli impiegati civili dello Stato (decreto del Presidente della Repubblica 10 gennaio 1957, n. 3).

I sottufficiali che intendano concorrere ai suindicati posti dovranno presentare al Corpo di appartenenza, entro il termine perentorio di giorni trenta dalla data di pubblicazione della presente circolare nella *Gazzetta Ufficiale*, apposita domanda su carta da bollo da L. 400 (quattrocento), nella quale essi dovranno dichiarare di essere disposti a raggiungere, in caso di nomina, qualsiasi residenza. Sarà considerata presentata fuori termine, e pertanto irricevibile, qualsiasi domanda che sarà pervenuta, oltre il termine stabilito, ai detti Corpi. Questi dovranno dichiarare in calce alla domanda la data sotto la quale la stessa è stata presentata.

Le domande dei sottufficiali dell'Esercito dovranno essere subito, ed in ogni caso entro il termine massimo di giorni 15 (quindici) dalla data di presentazione, trasmesse dagli Enti presso i quali gli interessati sono in servizio direttamente a questo Ministero (Direzione generale per gli impiegati civili) corredate del documento (elenco notizie) di cui alla circolare n. 1019/A del 24 settembre 1963.

Le domande prodotte dai sottufficiali della Marina, della Aeronautica, dei Corpi di polizia dipendenti dalle Amministrazioni dell'interno, di grazia e giustizia, delle finanze e della agricoltura e foreste dovranno essere trasmesse, con ogni urgenza, dagli Enti presso i quali gli interessati sono in servizio alle rispettive Amministrazioni centrali che provvederanno a rimetterle, corredate della documentazione di cui sopra è cenno, a questo Ministero (Direzione generale per gli impiegati civili) entro 20 (venti) giorni dalla scadenza del termine fissato per la presentazione delle domande stesse.

Non hanno titolo a concorrere agli anzidetti posti i sottufficiali dell'Esercito, della Marina e dell'Aeronautica che alla scadenza del termine stabilito nel secondo comma della presente circolare abbiano acquisito diritto a pensione vitalizia per anzianità di servizio o siano cessati dal servizio per una delle cause indicate al primo comma dell'art. 58 della legge 31 luglio 1954, n. 599 o comunque da più di cinque anni ovvero siano incorsi nella perdita del grado.

Parimenti non hanno diritto a concorrere ai medesimi posti i sottufficiali del Corpo degli agenti di pubblica sicurezza che, alla scadenza del cennato termine contenuto nel detto secondo comma della presente circolare, abbiano acquisito diritto a pensione vitalizia per anzianità di servizio o siano cessati dal servizio per una delle cause indicate al primo comma dell'art. 57 della legge 3 aprile 1958, n. 460 o comunque da più di cinque anni, ovvero siano incorsi nella perdita del grado.

Infine, non hanno titolo a concorrere ai suindicati posti i sottufficiali del Corpo degli agenti di custodia che alla scadenza del ripetuto termine abbiano raggiunto l'anzianità di servizio occorrente per l'acquisizione del diritto a pensione normale o siano cessati dal servizio per una delle cause indicate al primo comma dell'art. 57 della legge 18 febbraio 1963, n. 173 o comunque da più di cinque anni o siano incorsi nella perdita del grado.

Ai sottufficiali che saranno nominati all'impiego civile compete, in aggiunta agli assegni iniziali della qualifica di applicato l'eventuale differenza, da riassorbirsi nei successivi aumenti, tra lo stipendio (o l'ammontare della paga giornaliera valutata ad anno) del quale sono provvisti e lo stipendio assegnato nella suddetta qualifica, esclusa ogni indennità di carattere militare ovvero propria del Corpo di polizia per quelli che vi appartengono.

La presente vale come notificazione a tutti gli interessati.

p. *Il Ministro*: GUADALUPI

(5646)

Avviso relativo alla pubblicazione della graduatoria del concorso per titoli ad un posto di professore straordinario di astronomia e geodesia, nel personale civile insegnante dell'Istituto idrografico per la Marina in Genova.

Nel Foglio d'ordini del Ministero della difesa (Marina) n. 27 in data 5 aprile 1967, è stato pubblicato il decreto ministeriale 10 gennaio 1967, registrato alla Corte dei conti il 3 marzo 1967, registro n. 29 Difesa, foglio n. 97, riguardante la graduatoria di merito del concorso per titoli ad un posto di professore straordinario di astronomia e geodesia nel personale civile insegnante dell'Istituto idrografico per la Marina in Genova, indetto con decreto ministeriale 28 novembre 1965.

(5437)

MINISTERO DELL'INTERNO

Graduatoria dei candidati al concorso al posto di segretario generale di 1ª classe vacante nel comune di Siracusa

IL MINISTRO PER L'INTERNO

Visto l'avviso di concorso in data 22 giugno 1966 per il conferimento del posto di segretario generale di 1ª classe vacante nel comune di Siracusa;

Visto il decreto ministeriale in data 2 maggio 1967, con il quale è stata costituita la Commissione giudicatrice di detto concorso;

Vista la graduatoria di merito formata dalla Commissione stessa e riconosciuta la regolarità del procedimento del concorso;

Viste le leggi 8 giugno 1962, n. 604; 9 agosto 1954, n. 748 e 27 giugno 1942, n. 851;

Decreta:

E' approvata la graduatoria dei candidati al concorso al posto di segretario generale di 1ª classe vacante nel comune di Siracusa, nell'ordine appresso indicato:

1. Gaetti dott. Giuseppe	punti	85,25	su 132
2. Mangano dott. Gaetano	»	83,21	»
3. Assenza dott. Salvatore	»	77,02	»
4. Samperi dott. Salvatore	»	76,15	»
5. Baventore dott. Francesco	»	72,55	»
6. Camassa Gino	»	69,02	»
7. Guttilla dott. Giuseppe	»	68,66	»
8. Costa dott. Antonio	»	68,46	»
9. Di Pietrantonio Saverio	»	66,18	»
10. Vietto dott. Giovanni	»	65,22	»
11. Baccini dott. Francesco	»	64,20	»
12. Rossi Eugenio	»	57,16	»

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 18 maggio 1967

p. *Il Ministro*: GASPARI

(5638)

Graduatoria dei candidati al concorso al posto di segretario generale di 1ª classe vacante nel comune di Massa

IL MINISTRO PER L'INTERNO

Visto l'avviso di concorso in data 9 agosto 1966 per il conferimento del posto di segretario generale di 1ª classe vacante nel comune di Massa;

Visto il decreto ministeriale in data 10 marzo 1967, con il quale è stata costituita la Commissione giudicatrice di detto concorso;

Vista la graduatoria di merito formata dalla Commissione stessa e riconosciuta la regolarità del procedimento del concorso;

Viste le leggi 8 giugno 1962, n. 604; 9 agosto 1954, n. 748 e 27 giugno 1942, n. 851;

Decreta:

E' approvata la graduatoria dei candidati al concorso al posto di segretario generale di 1ª classe vacante nel comune di Massa, nell'ordine appresso indicato:

1. Cirillo dott. Alfonso	punti	87,70	su 132
2. Gaetti dott. Giuseppe	»	83,25	»
3. Pasqualis dott. Marcello	»	82,42	»

4. Assenza dott. Salvatore	punti	77,02	su 132
5. Conte dott. Egidio	»	75,02	»
6. Samperi dott. Salvatore	»	74,15	»
7. Caimmi dott. Luigi	»	74,10	»
8. Schinco dott. Emilio	»	72,64	»
9. Baventore dott. Francesco	»	72,55	»
10. Ferri dott. Pasquale	»	71,18	»
11. Cieri dott. Annibale	»	71,13	»
12. Amadasi dott. Enzo	»	70,03	»
13. Di Pietro dott. Alfio	»	69,27	»
14. Collepardi dott. Raffaele	»	69,04	»
15. Camassa Gino	»	69,02	»
16. Costa dott. Antonio	»	68,46	»
17. Costanzo dott. Giuseppe	»	67,95	»
18. Fornaciari dott. Raoul	»	67,48	»
19. Bertinetti dott. Mario	»	67,47	»
20. Tognocchi dott. Candido	»	67,33	»
21. Gracili dott Rino	»	67 —	»
22. Vietto dott. Giovanni	»	66,22	»
23. Baccini dott. Francesco	»	64,20	»
24. Burattini dott. Elio	»	63,85	»
25. Montefusco dott. Gerardo	»	62 —	»
26. Pulli dott. Italo	»	57,40	»

Il presente decreto sarà pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* della Repubblica Italiana.

Roma, addì 26 maggio 1967

p. *Il Ministro*: GASPARI

(5887)

MINISTERO DELLA PUBBLICA ISTRUZIONE

Diario della prova pratica del concorso a due posti di operaio permanente (qualifica falegname di 2ª categoria nel ruolo dei salariati dello Stato dell'Amministrazione universitaria, della Scuola normale superiore di Pisa e degli Osservatori astronomici.

La prova pratica del concorso a due posti di operaio permanente (qualifica falegname di 2ª categoria) nel ruolo dei salariati dello Stato dell'Amministrazione universitaria, della Scuola normale superiore di Pisa e degli Osservatori astronomici, indetto con decreto ministeriale 30 luglio 1963, avrà luogo in Roma il giorno 24 giugno 1967, ore 8, presso l'Istituto professionale di Stato « Duca D'Aosta », via Taranto n. 59-*B*.

(5999)

MINISTERO DEL TURISMO E DELLO SPETTACOLO

Diario delle prove scritte del concorso per esami a trentasei posti di consigliere di 3ª classe in prova nel ruolo amministrativo della carriera direttiva.

Le prove scritte del concorso per esami a trentasei posti di consigliere di 3ª classe in prova nel ruolo amministrativo della carriera direttiva, indetto con decreto ministeriale 15 novembre 1966, avranno luogo in Roma, presso il Palazzo degli esami, via Gerolamo Induno n. 4, nei giorni 24, 25 e 26 luglio 1967, alle ore 8.

(5815)

MINISTERO DEL LAVORO E DELLA PREVIDENZA SOCIALE

Avviso di rettifica

Il titolo del decreto ministeriale 10 febbraio 1967, concernente il bando di concorso a centosessanta posti di applicato aggiunto in prova nel ruolo della carriera esecutiva del personale degli Uffici del lavoro e della massima occupazione, pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale* n. 134, del 30 maggio 1967, deve rettificarsi, sia nel sommario che nel testo, nel senso che ove è detto: « centosessanta posti » deve leggersi: « centosettanta posti ».

(5997)

REGIONI

REGIONE SICILIANA

LEGGE 7 marzo 1967, n. **18.**

Istituzione dell'Ente Siciliano per la Promozione Industriale (E.S.P.I.).

(*Pubblicata nella* « Gazzetta Ufficiale » *n.* 11 *dell'*11 *marzo* 1967)

REGIONE SICILIANA
L'ASSEMBLEA REGIONALE HA APPROVATO
IL PRESIDENTE REGIONALE

PROMULGA

la seguente legge:

Art. 1.

E' istituito l'Ente Siciliano per la Promozione Industriale (E.S.P.I.), dotato di personalità giuridica di diritto pubblico, con sede in Palermo.

Art. 2.

L'Ente promuove, anche in concorso con Enti pubblici economici o con società in cui questi abbiano posizione maggioritaria, lo sviluppo ed il potenziamento industriale della Regione siciliana mediante:

a) la costituzione di società aventi per scopo l'impianto, l'ammodernamento, la riconversione di stabilimenti industriali tecnicamente organizzati;

b) la partecipazione a società aventi le caratteristiche e gli scopi previsti alla lettera *a*);

c) finanziamenti a breve termine ed in via straordinaria alle società costituite a norma delle lettere *a*) e *b*) in misura non superiore al capitale versato;

d) ogni altro compito che gli sia demandato da leggi regionali o statali.

Nelle società di cui promuove la costituzione ovvero a cui partecipa, l'Ente assumerà posizione maggioritaria ove ciò si appalesi opportuno in rapporto alle esigenze dello sviluppo industriale della Regione.

E' vietato all'Ente di compiere operazioni di raccolta del risparmio e di esercizio del credito nelle forme soggette alle disposizioni della legge 12 marzo 1936, n. 375, e successive disposizioni ed integrazioni.

Art. 3.

L'E.S.P.I. predisporrà programmi pluriennali di investimento in attuazione agli indirizzi ed agli obiettivi del piano regionale di sviluppo. Fino a quando il piano non sarà operante, l'E.S.P.I. predisporrà i programmi pluriennali di investimento in relazione agli indirizzi espressi dalla Giunta regionale nella relazione previsionale e programmatica.

I programmi pluriennali sono inviati, contemporaneamente, alla Giunta regionale e alla Giunta di bilancio dell'Assemblea regionale siciliana.

Detti programmi sono approvati dalla Giunta regionale.

Art. 4.

L'E.S.P.I. ha un fondo di dotazione costituito da quote di partecipazione nominative indivisibili di L. 10.000 ciascuna.

Concorrono a formare il fondo di dotazione:

a) le quote sottoscritte dalla Regione;

b) le quote sottoscritte da Enti ed istituti di diritto pubblico nazionali e regionali operanti nei settori finanziari, creditizio ed economico;

c) le attività provenienti dalla liquidazione della SO.FI.S e spettanti all'E.S.P.I.;

d) le quote corrispondenti agli utili derivanti all'E.S.P.I. a norma del successivo art. 21.

Le quote di partecipazione previste dalla lettera *b*) non possono complessivamente superare l'80 % dell'ammontare delle quote sottoscritte dalla Regione e degli altri apporti di cui alle lettere *c*) e *d*).

La cessione di quote del fondo di dotazione è consentita, previa delibera del Consiglio di amministrazione, nell'ambito dei suindicati sottoscrittori e con la salvaguardia della posizione di maggioranza della Regione siciliana.

Il versamento delle quote sottoscritte deve essere effettuato nei termini e con le modalità stabilite dal Consiglio di amministrazione dell'Ente.

Art. 5.

L'E.S.P.I. è autorizzato ad acquistare le azioni delle società promosse o a cui abbia partecipato la società finanziaria siciliana che siano dalla medesima possedute, pagandone il prezzo in misura corrispondente ai valori iscritti nel bilancio della SO.FI.S. per l'esercizio chiuso al 31 dicembre 1965 ed approvato a norma di legge.

Il controvalore netto delle azioni delle società promosse o a cui abbia partecipato la SO.FI.S. costituisce credito della SO.FI.S. verso l'E.S.P.I. Il pagamento di detto credito è garantito dalla Regione anche per gli interessi legali.

L'E.S.P.I. è autorizzato, altresì, ad acquistare, ove i possessori ne facciano richiesta a seguito di invito del medesimo, entro due mesi dall'entrata in vigore della presente legge, le azioni della Società finanziaria di cui non sia titolare l'Amministrazione regionale, pagandone il prezzo in misura corrispondente ai valori iscritti nel bilancio della SO.FI.S. per l'esercizio chiuso al 31 di cembre 1965 ed approvato a norma di legge.

Il controvalore netto delle azioni SO.FI.S. acquistate dall'E.S.P.I. sarà corrisposto in titoli di credito, emessi dall'E.S.P.I., fruttiferi degli interessi legali e garantiti dalla Regione siciliana.

Per gli enti ed istituti di diritto pubblico possessori di azioni della SO.FI.S., il controvalore netto può, a loro richiesta, essere corrisposto in quote di partecipazioni dell'E.S.P.I.

Decorsi quattro mesi dall'entrata in vigore della presente legge, l'E.S.P.I. subentra di diritto all'Amministrazione regionale quale socio di maggioranza della Società finanziaria siciliana ed in tale qualità ne promuove la liquidazione.

Art. 6.

Dalla data dell'entrata in vigore della presente legge e fino alla costituzione degli organi normali dell'Ente, ed in ogni caso per un periodo non superiore a sessanta giorni, la gestione dell'E.S.P.I. è assicurata dal Presidente dell'Ente, nominato a norma del successivo art. 12, il quale assume all'uopo le funzioni di commissario straordinario.

Art. 7.

L'Amministrazione regionale è autorizzata a partecipare al fondo di dotazione dell'E.S.P.I. mediante:

a) un apporto di L. 36.700.000.000;

b) l'assegnazione di L. 21.500.000.000 da prelevarsi dalle somme previste dall'art. 1, n. 2, lettere *b*) ed *e*) della legge 27 febbraio 1965, n. 4, per la realizzazione di impianti e di attrezzature;

c) l'assegnazione di L. 10.000.000.000 a cui si provvederà mediante prelievo, fino al detto ammontare, delle sopravvenienze attive di cui all'art. 2, lettera *e*) della legge 27 febbraio 1965, n. 4, per la realizzazione degli impianti e delle attrezzature previsti dall'art. 1, n. 2, lettera *d*), della detta legge;

d) ulteriore apporto, fino alla concorrenza di L. 31.800.000.000, utilizzando parte delle disponibilità provenienti dalla contrazione dei prestiti di cui alla legge 24 ottobre 1966, n. 24.

Di tale fondo L. 30.000.000.000 sono destinati esclusivamente alla promozione, al potenziamento ed al riassetto delle industrie metalmeccaniche.

Non più di un terzo della somma di cui al precedente comma può essere utilizzato dall'E.S.P.I. per il potenziamento ed il risanamento delle aziende del settore metalmeccanico alle quali abbia partecipato la SO.FI.S. A tal fine l'E.S.P.I. è tenuto a formulare apposito piano tecnico-finanziario. L'impiego delle somme previste dal presente comma formerà oggetto, in sede di approvazione del bilancio dell'E.S.P.I., di specifica e dettagliata relazione.

Gli impianti e le attrezzature realizzate dell'E.S.P.I., mediante l'impiego della assegnazione di cui al primo comma, sono conferiti dall'Ente, quale proprio apporto, in società che esso costituisce o a cui partecipa a norma dell'art. 2.

Art. 8.

Nel rispetto delle leggi nazionali vigenti, l'Ente è autorizzato ad emettere obbligazioni entro il limite di consistenza del quintuplo del fondo di dotazione.

Alle obbligazioni può essere accordata la garanzia della Regione, con decreto del Presidente della Regione, su proposta dell'Assessore per lo sviluppo economico, di concerto con quello per l'industria e il commercio, previa delibera della Giunta regionale.

Art. 9.

Il Governo della Regione è tenuto ad emanare direttive per l'E.S.P.I. e per le imprese cui esso partecipa prevalentemente in applicazione del principio contenuto nell'art. 3 della legge nazionale 22 dicembre 1956, n. 1589.

Art. 10.

Sono organi dell'Ente:

l'Assemblea dei partecipanti;

il Presidente;

il Consiglio di amministrazione;

il Comitato esecutivo;

il Collegio dei revisori.

Art. 11.

L'assemblea dei partecipanti si riunisce entro il 30 giugno di ciascun anno per deliberare sul bilancio consuntivo e sul programma dettagliato dell'attività da svolgersi nell'anno successivo.

Spetta, altresì, all'assemblea di eleggere uno o più consiglieri di amministrazione designati dai partecipanti di minoranza in assemblea separata in proporzione delle loro rispettive quote risultanti dall'ultimo bilancio approvato, rispetto a quelle intestate alla Regione.

Art. 12.

Il presidente ed il vice presidente sono nominati con decreto del Presidente della Regione, su proposta dell'Assessore per la industria e il commercio, di concerto con l'Assessore per lo sviluppo economico, sentita la Giunta regionale, e durano in carica quattro anni.

Il presidente ha la rappresentanza dell'Ente, convoca e presiede l'assemblea dei partecipanti, il Consiglio di amministrazione ed il Comitato esecutivo nonchè l'assemblea dei partecipanti, separati senza diritto di voto per quest'ultima, ed esercita gli altri poteri ad esso delegati dal Consiglio. In caso di assenza od impedimento è sostituito dal vice presidente.

Art. 13.

Il Consiglio di amministrazione è costituito:

a) dal presidente;

b) dal vice presidente;

c) da ventuno consiglieri;

d) dai consiglieri designati dall'assemblea separata degli Enti partecipanti.

I consiglieri di cui alla lettera *c*) sono nominati con decreto del Presidente della Regione, su proposta dell'Assessore per l'industria e il commercio, di concerto con l'Assessore per lo sviluppo economico, sentita la Giunta regionale.

Dei predetti consiglieri:

sei sono scelti su designazione delle maggiori organizzazioni nazionali dei lavoratori;

tre delle organizzazioni nazionali dei coltivatori diretti;

uno delle organizzazioni nazionali degli artigiani.

Il Consiglio di amministrazione dura in carica quattro anni.

Spetta al Consiglio di amministrazione di:

a) formulare le direttive in ordine alle finalità dell'Ente ed in relazione all'art. 3 della presente legge;

b) predisporre il bilancio consuntivo dell'Ente;

c) approvare la emissione di obbligazioni, stabilendone le condizioni;

d) deliberare l'organico;

e) approvare il regolamento interno relativo alle procedure da seguire nello svolgimento dell'attività dei suoi organi e del direttore generale;

f) provvedere sugli oggetti che il Comitato esecutivo ritenga opportuno di deferirgli.

Alle riunioni del Consiglio di amministrazione partecipa il direttore generale con voto consultivo.

Non possono ricoprire le cariche di consiglieri di amministrazione liquidatori e sindaci di società ed Enti di qualsiasi natura.

Art. 14.

Il Comitato esecutivo è composto: dal presidente, dal vice presidente e da quattro consiglieri di amministrazione.

I membri del Comitato esecutivo vengono eletti dal Consiglio di amministrazione e non possono essere scelti tra quelli designati dalle organizzazioni sindacali o di categoria.

Il Comitato esecutivo esercita le funzioni che non siano riservate all'assemblea dei partecipanti, al Consiglio di amministrazione ed al presidente.

Alle riunioni del Comitato esecutivo partecipa con voto consultivo il direttore generale.

Art. 15.

Il Collegio dei revisori è composto da tre membri effettivi di cui:

a) un magistrato della Corte dei conti, con qualifica di presidente di sezione, che lo presiede;

b) un funzionario dell'Assessorato dell'industria e commercio;

c) un funzionario dell'Assessorato dello sviluppo economico e di due supplenti, di cui:

un funzionario dell'Amministrazione regionale del bilancio;

un revisore scelto tra gli iscritti all'albo dei revisori dei conti.

I revisori sono nominati con decreto del Presidente della Regione, su proposta, per quelli di cui alle lettere b) e c), degli Assessori interessati, da scegliersi tra i funzionari con qualifica non inferiore a quella di Capo divisione. Essi durano in carica due anni.

Art. 16.

Tutte le deliberazioni del Consiglio di amministrazione e del Comitato esecutivo sono comunicate alla Presidenza della Regione, all'Assessorato dell'industria e commercio e all'Assessorato dello sviluppo economico.

Le deliberazioni relative alle partecipazioni azionarie ed ai finanziamenti previsti alla lettera c) del precedente art. 2 nonchè quelle relative all'organico del personale, a modificazione del programma di interventi previsto nell'art. 11 e alle competenze interne dell'Ente diventano esecutive se non sono sospese dal l'Assessore per l'industria e il commercio nel termine di quindici giorni dalla ricezione, ed annullate nel termine di dieci giorni dallta data di sospensione

Art. 17.

Il bilancio dell'Ente si chiude al 31 dicembre di ogni anno

Esso è formulato in base ai risultati del bilancio conseguito dalle società di gruppo entro lo stesso periodo di tempo ed inserito in allegato al bilancio della Regione siciliana.

Entro il 30 giugno successivo esso è predisposto dal Consiglio di amministrazione ed è presentato all'Assessorato dell'industria e commercio ed all'Assessorato dello sviluppo economico corredato dalla relazione del Consiglio di amministrazione e da quella del Collegio dei revisori.

Il bilancio, munito del parere della Ragioneria generale della Regione, espresso a termini dell'art. 7 della legge 29 dicembre 1962, n. 28, è sottoposto all'approvazione della Giunta regionale ed è allegato al bilancio della Regione.

Art. 18.

Il posto di direttore generale è ricoperto a mezzo di concorso pubblico per titoli.

Il personale dell'Ente è costituito dal restante personale della SO.FI.S., effettivamente in servizio alla data del 31 dicembre 1965, che ne faccia richiesta entro novanta giorni dall'entrata in vigore della presente legge.

Al detto personale sono garantiti la continuità del rapporto di lavoro e tutti i diritti acquisiti in dipendenza del contratto aziendale vigente, dal quale i rapporti di lavoro continueranno ad essere regolati.

Il Consiglio, entro sei mesi dall'entrata in vigore della presente legge, predispone e delibera l'organico dell'Ente.

I posti di organico che rimangono vacanti saranno ricoperti esclusivamente a mezzo di concorso pubblico per titoli ed esami.

Non è consentito il distacco presso l'E.S.P.I. di personale dipendente dalle società collegate o dagli enti partecipanti.

Dall'entrata in vigore della presente legge l'E.S.P.I. è autorizzato ad avvalersi del personale di cui al secondo comma del presente articolo.

Prima dell'espletamento del concorso, le funzioni del direttore generale saranno assunte dal presidente.

Art. 19.

Gli emolumenti del presidente, dei consiglieri di amministrazione e dei componenti il Collegio di revisione sono fissati dall'Assessore per l'industria e il commercio, sentita la Giunta regionale, con decreto da pubblicarsi nella « Gazzetta Ufficiale » della Regione.

Gli amministratori dell'E.S.P.I. non possono godere gli altri compensi oltre quelli previsti dal comma precedente.

Art. 20.

Il Presidente della Regione con decreto motivato su deliberazione della Giunta regionale, adottata su proposta dell'Assessore per l'industria e il commercio, può sciogliere il Consiglio di amministrazione e affidarne la gestione straordinaria ad un commissario.

Entro il termine di tre mesi il Consiglio di amministrazione deve essere ricostituito.

Art. 21.

Gli utili derivanti dall'attività dell'Ente sono destinati per i primi venti anni ad incremento del fondo di dotazione. Successivamente saranno versati alla Regione ed agli altri Enti partecipanti in misura proporzionale alle quote di ciascuno.

Art. 22.

All'onere complessivo di L. 100 miliardi previsto dalla presente legge, si provvede:

a) per L. 36.700 milioni con le disponibilità esistenti e con gli stanziamenti autorizzati, a decorrere dall'esercizio 1967, dagli articoli 20 e 22 della legge 5 agosto 1957, n. 51, e successive aggiunte e modificazioni;

b) per L. 16.500 milioni con parte della spesa autorizzata dall'art. 1 n. 2 lettera b) della legge 27 febbraio 1965, n. 4;

c) per L. 5 miliardi con la spesa autorizzata dall'art. 1, n 2, lettera e), della legge 27 febbraio 1965, n. 4;

d) fino alla concorrenza di L. 10 miliardi mediante il prelievo, per il corrispondente ammontare, delle sopravvenienze previste all'art. 2, lettera e), della legge 27 febbraio 1965, n. 4;

e) per L. 31.800 milioni utilizzando parte delle disponibilità provenienti dalla contrazione dei prestiti di cui alla legge 24 ottobre 1966, n. 24.

Art. 23.

Il Presidente della Regione è autorizzato ad apportare, con propri decreti, le variazioni di bilancio occorrenti per l'attuazione della presente legge.

Art. 24.

Per il servizio di cassa relativo alle somme di cui alle lettere b) e c) dell'art. 7, l'E.S.P.I. si avvarrà dell'Istituto di credito tesoriere dei fondi previsti dalla legge 27 febbraio 1965, n. 4, con il quale stipulerà apposita convenzione.

Art. 25.

Tutte le disposizioni contenute nella vigente legislazione regionale relative ad agevolazioni o benefici di qualsiasi natura in favore della SO.FI.S. si applicano all'E.S.P.I. per tutti gli atti ed operazioni che il medesimo compia in attuazione delle sue finalità istituzionali ed in applicazione della presente legge.

Art. 26.

La presente legge sarà pubblicata nella « Gazzetta Ufficiale » della Regione siciliana ed entrerà in vigore lo stesso giorno della sua pubblicazione.

E' fatto obbligo a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge della Regione.

Palermo, addì 7 maggio 1967

CONIGLIO

FAGONE — MANGIONE

(4079)

ANTONIO SESSA, *direttore* ACHILLE DE ROGATIS, *redattore*

Roma, - Istituto Poligrafico dello Stato - G. C.